



Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti?

Raymonde Raymond

► To cite this version:

Raymonde Raymond. Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti?. Commémoration de la Journée Nationale Haïtienne d'Éducation aux Changements Climatiques, 2024, 978-99994-0-140-1. <hal-04691022>

HAL Id: hal-04691022

<https://hal.science/hal-04691022v1>

Submitted on 7 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE NATIONALE HAÏTIENNE D'ÉDUCATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Université Quisqueya, Port-au-Prince, 2 septembre 2024

*Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans
l'atténuation des impacts dus aux Changements
Climatiques en Haïti?*

Actes



<https://haiticlimat.org/site/wp-content/uploads/2021/03/Littoral-Port-de-Paix-2-scaled.jpg>

Raymonde RAYMOND
Éditrice

Synthèse de la table ronde

Port-au-Prince, 2 septembre 2024

Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti?

Éditrice scientifique

Raymonde RAYMOND

Dépot Légal Bibliothèque Nationale d'Haïti :

24-08-305

ISBN : 978-99994-0-140-1

Université Quisqueya – ERC2

Port-au-Prince, Haïti

Raymond, R. [Ed.] (2024). Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti ? Port-au-Prince : Université Quisqueya. Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), XX p.



Cette communication est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Remerciements

Les panélistes de la table ronde et l'éditrice de ces actes expriment leurs remerciements aux institutions qui ont coorganisé avec l'Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques de l'Université Quisqueya l'édition 2024 de la commémoration de la Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques :

Université Quisqueya

Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2)

Laboratoire Mixte International CARIBACT de l'IRD en Haïti

Institut de Recherche pour le Développement (France)

Ministère de l'Environnement

Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle

Commission Nationale Haïti de la Science, de la Technologie et l'Innovation (CoNaSTI)

HAUP-CEMARCH/ Feed the Future/ Kansas State University/ USAID

Helvetas Haïti

Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL)

Agence Universitaire de la Francophonie

Ambassade de France en Haïti

Fondation SOGEBANK

Haïti Climat

Alliance Mondiale contre le Changement Climatique (AMCC+)

Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD)

Association des Originaires de Grande Plaine, commune de Gros-Morne (AOG)

Sommaire

Remerciements	3
Sommaire	4
Liste des intervenants	6
Déclaration de Turgeau.....	8
Contexte.....	10
Programme de la table ronde.....	13
Propos d'introduction à la journée nationale d'éducation aux changements climatiques .	14
La Dessalinienne	18
Mise en contexte du programme d'éducation sur les changements climatiques de l'ERC2- UniQ.....	20
La variabilité climatique en Haïti et l'importance d'une journée nationale pour l'adaptation	24
Vers une éducation adaptée aux changements climatiques	28
La journée nationale d'éducation aux changements climatiques, une démarche sociale haïtienne	34
La mobilisation de la société civile dans la compréhension de la problématique du réchauffement climatique en Haïti : l'expérience de Haïti Climat	39
La contribution de la diplomatie scientifique dans la protection de l'agriculture face aux changements climatiques: l'expérience du projet HAUP-CEMARCH.....	44
La relation Science-policy dans la lutte contre les changements climatiques en Haïti	48
Le plan national d'adaptation aux Changements climatiques	52
L'éducation aux changements climatiques l'axe clé de l'éducation relative à l'environnement en Haïti.....	53
Annexes.....	56
Liste des annexes.....	56
Annexe 1 - Mot de bienvenue et présentation des objectifs du colloque. Dr David NONCENT, Directeur des opérations à l'ERC2-UniQ - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques	57
Annexe 2 - Mot de Monsieur le Professeur Dominique BOISSON, Co-Directeur du LMI- CARIBACT - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques	59
Annexe 3 - Mot de Monsieur le Professeur Nesmy MANIGAT, ministre de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques	61

Annexe 4 - Mot de Monsieur le Professeur Jacques Edouard ALEXIS, Ex-Premier ministre de la République d'Haïti et Premier recteur de l'Université Quisqueya - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques	64
--	-----------

Liste des intervenants

AUBIN Quetya
Pôle Haïti-Antilles
Haïti Sciences et Société
(Email : quetyaubin25@gmail.com)

EMMANUEL Evens
Vice-rectorat à la recherche et à l'innovation
Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti
(Email : evens.emmanuel@univ.edu)

HORAT Rony
Direction de l'Éducation relative à l'environnement
Ministère de l'Environnement, Port-au-Prince, Haïti
(Email : horat_rony@yahoo.com)

JOSEPH Jean Judson
Direction de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFP)
(Email: jeanjudson.joseph@menfp.gouv.ht)

MILLIEN François Max
Laboratoire de recherche sur les zoonoses et intoxications alimentaires (LAREZIA)
Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti
(Email: maxfrancoismillien@gmail.com)

NONCENT David
Équipe de Recherche sur les changements climatiques (ERC2)
Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti
(Email: ndavid02@yahoo.fr)

PIERRE Absalon
HAUP-CEMARCH
Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti
(Email: absalon.pierre@univ.edu)

PIERRE Gerty
Direction des Changements Climatiques
Ministère de l'Environnement
(Email : gertypierre8007@gmail.com)

RAYMOND Raymonde
Équipe de Recherche sur les changements climatiques (ERC2)
Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti
(Email : raymonderaymond14@univ.edu)

SAINT-PRE Patrick
Haïti CLIMAT, Port-au-Prince, Haïti
(Email : sppatrick12@gmail.com)

COLLOQUE INTERNATIONAL D'ÉDUCATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES (1^{re} édition)

« *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives* »

Port-au-Prince, 1^{er} septembre 2023

Déclaration de Turgeau

Nous, les représentants des structures de recherche universitaires – le Laboratoire Mixte International LMI-CARIBACT, l'Unité de Recherche en Géosciences (URGéo), l'Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), le Laboratoire de Recherche sur les Zoonoses et Intoxications Alimentaires (LAREZIA), l'Équipe de Recherche sur la Santé-Environnement (EReSEN), l'Équipe de Recherche sur l'Économie et la Gestion de la Connaissance (EREGeC) – et les membres de la société civile réunis à Turgeau et en distanciel à l'invitation de la direction de l'URGéo et de celle de l'ERC2, membres du Laboratoire Mixte International LMI-CARIBACT de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), à la première édition du Colloque International d'éducation aux changements climatiques sur le thème « *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives* » :

- Conscients de la menace que représente le changement climatique pour le bien-être humain et la santé planétaire,
- Consternés par le fait qu'« Haïti est parmi les états insulaires les plus vulnérables face aux événements extrêmes climatiques GIEC (2021) »,
- Convaincus que « la vulnérabilité d'Haïti est pour une part, ancrée dans une exposition exceptionnelle aux aléas climatiques, dont les inondations, les sécheresses, les ouragans ou les tempêtes tropicales, et pour l'autre part, dans une sensibilité sous-jacente du système socioécologique récepteur de ces aléas),
- Reconnaissant le rôle fondamental de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans l'éducation formelle et informelle de la population dans son ensemble et, des enfants, en particulier sur les changements climatiques,
- Reconnaissant que l'éducation constitue un outil puissant et essentiel pour lutter contre les changements climatiques,
- Considérant que la formation des enfants du pays et de la population en général sur les changements climatiques doit prendre appui sur un dispositif national soutenu par l'ensemble de la société haïtienne et que l'éducation de l'ensemble de la population du pays, par différents canaux de communication sociale s'avère aujourd'hui plus que nécessaire.,

En accord avec la Présidence de la Commission nationale de la science, la technologie et l'innovation, la Fondation SOGEBANK,

1. Proposons aux autorités étatiques haïtiennes l'adoption du 1^{er} septembre comme la « Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.
2. Demandons au ministère de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle de soutenir cette démarche en inscrivant cette journée à l'agenda national et en notifiant la

communauté internationale de cette action citoyenne et nationale dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Fait à Turgeau le 1^e septembre 2023

Suivent les signataires :

Contexte

Dans le dernier rapport du GIEC¹ (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), il est fait état de nouvelles estimations concernant le réchauffement planétaire. Au niveau mondial, la température moyenne de la planète a augmenté d'environ 1,1 °C depuis le début du 20^{ème} siècle. D'ici la fin du 21^{ème} siècle, se basant sur les prévisions actuelles d'augmentation dans la concentration atmosphérique de gaz à effet de serre et de sulfates, il est prévu une augmentation d'environ 1 à 3,5 °C de la température moyenne de la surface du globe par rapport aux années 1990.

Autant les changements climatiques chamboulent l'environnement naturel mondial et ses écosystèmes et transforme les modes de vie et d'organisation des populations humaines autant les causes et les conséquences sont pléthores. Ces transformations issues du réchauffement du climat par la concentration massive des gaz à effet de serre produisent des événements extrêmes tels : la montée du niveau des mers ainsi que leur salinité, l'acidification des océans, les variations météorologiques dont des sécheresses, les vagues de chaleur, les inondations, les incendies, les cyclones tropicaux qui, selon les Nations Unies, « affectent chaque pays et chaque continent, perturbent les économies nationales et impactent des vies »².

Haïti, faisant partie des États insulaires de la Caraïbe et des Antilles qui sont touchés par les événements extrêmes climatiques³ est l'un des pays classés les plus vulnérables dans cette région. Le 3^{ème} plus impacté de par sa position géographique il est placé dans la trajectoire directe des événements extrêmes. 93% de sa surface ainsi que 96% de sa population sont exposés à au moins deux aléas climatiques. Haïti est régulièrement frappé par des ouragans, des tempêtes tropicales et des inondations dont les incidences sont constatées dans les aspects socio-économiques, environnementaux et sanitaires du pays. Par exemple, l'ouragan Matthew a causé en 2016 des destructions massives et une perte économique importante⁴. Chaque strate de la population haïtienne est touchée dépendamment de son secteur d'activités. La déforestation exacerbée par les changements climatiques conduit à une érosion accrue des sols augmentant le risque d'inondations et de glissements de terrain⁵. Les variations climatiques affectent les rendements agricoles mettant en danger la sécurité alimentaire du pays où une grande partie de la population dépend de l'agriculture pour son subsistance⁶.

Depuis que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a commencé à sonner la sonnette d'alarme, il y a une quarantaine d'années, les changements environnementaux constatés et étudiés sont en évolution croissante sur la terre. Ce phénomène charrie les pires craintes des scientifiques et des dirigeants mondiaux en ce sens que les enjeux qui en découlent sont tellement cruciaux que des actions sont prises à l'échelle internationale et nationale pour impliquer les populations mondiales et leur permettre de s'adapter aux impacts des événements extrêmes. Selon le GIEC, la sensibilisation et l'éducation sont des outils

¹ GIEC 2021

² ONU, lutter contre les changements climatiques. Les objectifs de développement durable.

³ Kreft, S., D. Eckstein et Melchior (2017), Global climate risk index 2017, who suffers most from extreme weather events ?, Bonn, Almagne, Germanwatch, 31 p. cité dans la revue thématique Haïti Perspectives, Gestion de l'Environnement et Développement durable

⁴ OCHA. (2016). Réponse Humanitaire à l'Ouragan Matthew en Haïti.

⁵ FAO. (2020). État des forêts du monde.

⁶ Fonds Monétaire International. (2021). Impact du Changement Climatique sur l'Agriculture

essentiels pour encourager des comportements respectueux de l'environnement et des politiques climatiques efficaces⁷.

De ce fait, à l'Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2) nous nous attelons d'informer, de sensibiliser, d'éduquer la population haïtienne sur les aléas climatiques, leurs impacts et les moyens de parer aux éventuelles catastrophes qui peuvent survenir en s'y adaptant et adoptant des pratiques durables pour une meilleure résilience.

Ainsi, suite à la déclaration prise en marge de la première édition de la conférence nationale sur l'éducation aux changements climatiques, la date du 1er septembre a été retenue comme journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.

La création d'une Journée Nationale Haïtienne d'Éducation aux Changements Climatiques est un pas décisif vers une meilleure préparation et une mobilisation citoyenne et offrira plusieurs avantages clés :

- **Augmentation de la Sensibilisation** : Une journée dédiée permettra de concentrer les efforts de sensibilisation à l'échelle nationale, touchant un large public grâce à des campagnes médiatiques, des ateliers, et des événements communautaires. Des études montrent que les personnes informées sont plus susceptibles de participer à des actions écologiques et de soutenir des politiques environnementales⁸.
- **Préparation aux risques climatiques** : Une meilleure compréhension des risques climatiques aidera la population haïtienne à se préparer et à s'adapter aux catastrophes. Les programmes éducatifs sur les catastrophes naturelles et le changement climatique ont prouvé leur efficacité dans la réduction des pertes humaines et matérielles.
- **Mobilisation Communautaire** : Elle encouragera la participation active des communautés locales et des organisations non gouvernementales dans la lutte contre les changements climatiques en favorisant ainsi des initiatives locales adaptées aux besoins spécifiques⁹.
- **Influence sur les Politiques Publiques** : En mettant en lumière les enjeux climatiques, une telle journée pourra influencer les décideurs politiques à adopter des politiques plus robustes en matière d'adaptation et de mitigation des risques climatiques¹⁰.

Cette année, une table ronde sera organisée le lundi 2 septembre 2024 pour donner vie à cette résolution prise le 1^{er} septembre 2023 et cette initiative se perpétuera dans le temps avec de plus grandes perspectives et un retentissement national.

Comité d'organisation scientifique

Dr Jean Judson JOSEPH, Directeur - Direction de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, MENFP,

⁷ GIEC. (2021). Sixième Rapport d'Évaluation.

⁸ UNESCO. (2020). Education pour le développement durable : Rapport mondial.

⁹ PNUD. (2022). Résilience climatique et développement durable.

¹⁰ Programme des Nations Unies pour l'Environnement. (2019). Politiques Climatiques et Développement Durable.

Madame Gerty PIERRE, Directrice - Direction des Changements Climatiques, ministère de l'Environnement,

Monsieur Rony HORAT, Directeur - Direction de l'Education relative à l'environnement, ministère de l'Environnement,

Monsieur Patrick SAINT-PRE, Coordonnateur général de ACLEDD et Co-fondateur de Haïti Climat

Madame Quetya AUBIN, Secrétaire générale, Pôle Haïti-Caraïbe, Haïti Sciences et Société

Dr David NONCENT, Chercheur ERC2-UniQ,

Dr Jean-Jacques CADET, Chercheur ERC2-UniQ,

Madame Raymonde RAYMOND, Doctorante ERC2-UniQ,

Dr Absalon PIERRE, Chef de projet HAUP - CEMARCH,

Dre Jasmine CESARS, Coordonnatrice de l'Équipe de Recherche sur l'Économie et la Gestion de la Connaissance (EREGeC),

Professeur Evens EMMANUEL, Vice-recteur à la recherche et à l'innovation de l'UniQ.

Programme de la table ronde

9h00-9h30 : Accueil des participants

9h30-9h40 : Propos d'introduction à la journée nationale d'éducation aux changements climatiques- Dr Max François MILLIEN (LAREZIA - UniQ)

9h40-9h45 : la Dessalinienne

9h45-9h55 : Mise en contexte du programme d'éducation sur les changements climatiques de l'ERC2-UniQ - Pr Evens EMMANUEL, modérateur de la table ronde (VIRRI - UniQ)

9h55-10h05 : La variabilité climatique en Haïti - Dr David NONCENT (ERC2 - UniQ)

10h05-10h15 : Vers une éducation adaptée aux changements climatiques - Dr Jean Judson JOSEPH (DESRS - MENFP)

10h15-10h25: La journée nationale d'éducation aux changements climatiques, une démarche sociale haïtienne - Madame Quetya AUBIN (HaSci-So)

10h25-10h35 : La mobilisation de la société civile dans la compréhension de la problématique du réchauffement climatique en Haïti : l'expérience de Haïti Climat - Monsieur Patrick ST-PRE (Haïti CLIMAT)

10h35-10h50 : Débat libre - Dr Jasmine CESARS, Animatrice (EREGeC - UniQ)

10h50-11h00 : La contribution de la diplomatie scientifique dans la protection de l'agriculture face aux changements climatiques: l'expérience du projet HAUP-CEMARCH - Dr Absalon PIERRE (Projet HAUP-CEMARCH)

11h00-11h10 : La relation Science-policy dans la lutte contre les changements climatiques en Haïti - Madame Raymonde RAYMOND (Doctorante ERC2 - UniQ)

11h10-11h20 : Le plan national d'adaptation aux Changements climatiques - Madame Gerty PIERRE (Direction du Changement Climatique - MdE)

11h20-11h30 : L'éducation aux changements climatiques l'axe clé de l'éducation relative à l'environnement en Haïti - Monsieur Rony HORAT (Direction de l'éducation relative à l'environnement du MdE).

11h30-12h00 : Débats

12h00-13h00 : Déjeuner

Propos d'introduction à la journée nationale d'éducation aux changements climatiques

Max François MILLIEN

Laboratoire de recherche sur les zoonoses et intoxications alimentaires (LAREZIA), Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti

C'est avec une grande satisfaction que l'Université Quisqueya (UniQ) vous accueille ce matin dans cette enceinte à l'issue de la célébration de la Journée nationale haïtienne d'Education aux changements climatiques en coopération avec des institutions partenaires. Au nom du Rectorat de l'Université et en mon nom propre, j'éprouve un immense plaisir à souhaiter à vous tous et à vous toute la plus cordiale bienvenue. Dans l'environnement mortifère du pays où s'entremêlent au quotidien les scènes d'injustice, de violence et de criminalité plongeant le pays, depuis quelques années, dans les abysses d'un sous-développement chronique, il est très réconfortant pour l'UniQ de vous voir venir rehausser, par votre présence, l'importance de la manifestation du jour. Ce faisant, vous nous exprimez votre volonté de maintenir allumée au moins une lampe d'espoir au milieu de cette épaisse couche d'obscurité qui semble envahir aujourd'hui le pays et du climat d'angoisse qui l'étreint.

Mesdemoiselles, mesdames et messieurs,

Dès 2030, la température de la planète devrait augmenter de 1,5°C, dix ans plus tôt que ce que prévoyait le Groupe International d'Experts sur le Climat (GIEC). Au fur et à mesure que les modifications du climat s'accompagnaient au niveau mondial d'une augmentation générale des températures moyennes, l'Université Quisqueya en est venue à comprendre davantage l'importance grandissante de la thématique des changements climatiques, lesquels sont généralement provoqués par l'accroissement de la concentration des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère.

L'organisation de la présente Journée s'inscrit dans la volonté de l'UniQ et de ses institutions partenaires intéressées à la problématique des changements climatiques d'établir un espace de réflexion et de concertation y relatif afin d'inscrire dans la durée les initiatives et les actions qui lui sont et seront consacrées. Partout dans le monde, y compris les petits pays faibles producteurs de gaz à effet de serre, les retombées des changements climatiques se font de plus en plus sentir avec l'augmentation de la fréquence et de l'intensification des phénomènes extrêmes (grandes poussées de chaleurs, perturbation des cycles saisonniers, forte sécheresse, fonte des glaciers, cyclones et inondations de plus en plus fréquents et violents. L'une des conclusions du sixième rapport du GIEC est que « l'impact des activités humaines est sans conteste sur le climat et accentue les phénomènes extrêmes. Les humains ont eu une influence sur le réchauffement de l'atmosphère, des océans et des terres, ce qui a entraîné des changements rapides et généralisés ». En Haïti, ces changements joints à d'autres problèmes socio-politiques ont dérégulé les périodes de pluie et de sécheresse et aggravé le déficit alimentaire faute de mesures d'adaptation appropriées.

Cette Journée vise à créer, entre autres, un espace de dialogue et de promotion de l'éducation aux changements climatiques en vue de faciliter la communication intersectorielle et de briser le cocon d'isolement dans lequel différentes institutions publiques, privées et non

gouvernementales haïtiennes ont tendance à s'enfermer créant bien souvent un gaspillage de temps, d'énergie, de ressources financières et humaines. Une telle approche s'impose d'autant plus, de nos jours, que le pays est confronté depuis quelques années à un exode massif de bon nombre de ses cadres à l'étranger et que les ressources financières se font de plus en plus rares. Au moment où, à travers le monde, les pays, grands et petits, développés ou non, s'efforcent d'appliquer un ensemble de mesures destinées à réduire l'impact de ces changements sur leur environnement physique ainsi que sur la vie sociale et économique de leur population, Haïti doit suivre, de manière soutenue, cette cadence qui ouvre des portes sur l'espérance des jours nouveaux. La quasi-totalité des pays ont reconnu l'importance de l'Éducation comme l'élément clé de la stratégie de lutte contre les changements climatiques. En effet, cette éducation permet de comprendre et de lutter contre les effets de la crise climatique. Elle fournit aux apprenants des connaissances, des compétences, des valeurs et attitudes qui leur sont nécessaires pour qu'ils deviennent de véritables agents du changement. D'ailleurs, la communauté internationale, à travers La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, l'Accord de Paris et le programme connexe Action pour l'autonomisation climatique, reconnaît l'importance de l'éducation et de la formation pour faire face au changement climatique. Elle appelle aussi « les gouvernements à donner à l'ensemble des parties prenantes et des acteurs importants de l'éducation les moyens d'agir et de s'investir en faveur de politiques et d'actions liées au changement climatique ». Et cette éducation aux changements climatiques doit se faire non seulement à des niveaux d'enseignement formel : primaire, secondaire et supérieur mais aussi à un autre niveau moins formel à travers des groupes de citoyens, des représentants des collectivités locales, des paysans etc.

L'éducation aux changements climatiques est donc un véritable défi qui s'impose donc au pays si l'on veut parvenir à définir et à appliquer les mesures d'adaptation adéquates pour limiter au maximum les effets néfastes de ces changements. Elle implique d'une part, la mise en place de bons programmes d'information et de communication sociale et, d'autre part, la formation de formateurs qualifiés et la préparation de curricula adaptés à différents niveaux de formation. C'est dire qu'il s'agit d'un travail de longue haleine qui doit mobiliser une large participation citoyenne sous le contrôle de professeurs et spécialistes en la matière. Aussi, serait-il approprié qu'une Commission nationale multisectorielle, pilotée par des hommes et des femmes de l'art, soit établie pour prendre en charge la gestion d'un tel dossier.

Mes demoiselles, mesdames et messieurs,

Le 1^{er} septembre 2023, l'Université Quisqueya procéda, dans cette même salle de Conférence, au lancement de la première édition du premier Colloque international d'éducation aux changements climatiques autour du thème : *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives*. Ce colloque déboucha sur la « Déclaration de Turgeau » qui a été signée par les différentes institutions qui étaient alors impliquées dans l'organisation de ce Colloque. Au cours de cette rencontre, deux résolutions majeures ont été adoptées stipulant que les participants devaient :

- Proposer aux autorités étatiques haïtiennes le choix du 1^{er} septembre comme la « Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques,
- Demander au ministère de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle d'appuyer cette démarche en inscrivant cette journée à l'agenda national et en notifiant la communauté internationale de cette action citoyenne et nationale dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Ces résolutions visaient et visent encore à conférer à la thématique « Education aux changements climatiques » une place de choix dans l'agenda de la vie nationale et à renforcer le cadre légal nécessaire à la mise en œuvre des programmes et projets prévus par les autorités étatiques, privées et non gouvernementales en vue de l'application des mesures de mitigation des processus de dégradation environnementale et d'adaptation aux changements climatiques. Il serait bon qu'on leur donne suite,

L'UniQ, consciente de la nécessité de prendre une part active à l'Education aux changements climatiques et également à la recherche sur ce thème, entend pleinement jouer sa participation, en concertation avec d'autres acteurs, dans la promotion de cette forme d'éducation. Car seule l'éducation des hommes et des femmes de ce pays peut leur permettre d'aboutir aux changements de comportement et d'attitude, lesquels peuvent permettre d'apporter des réponses viables aux conséquences souvent catastrophiques des changements climatiques. Dans le cas d'Haïti, Il importe donc d'adopter, au plus vite, des mesures d'adaptation en vue d'assurer par exemple, une gestion intégrée des ressources en eau et des bassins versants, la protection de la zone côtière et des mangroves, la lutte contre la sécheresse....

Il ne fait pas de doute que des ministères comme ceux de l'Environnement, de l'Education et de la Formation Professionnelle, de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural pour ne citer que ceux-là conjointement avec les institutions de recherche du pays doivent être au premier front pour le développement de la recherche sur les thèmes prioritaires sur les changements climatiques.

Mesdemoiselles, mesdames et messieurs

Les communications qui seront présentées nous donnent une idée des multiples aspects que couvre le domaine de l'éducation aux changements climatiques. Plusieurs spécialistes auront à prendre la parole sur des thématiques diverses et il y aura un modérateur pour gérer les débats au niveau. Il s'agit de:

- La mise en contexte du programme d'éducation sur les changements climatiques de l'ERC2-UniQ - Pr Evens EMMANUEL, modérateur de la table ronde (VIRRI - UniQ)
- La variabilité climatique en Haïti - Dr David NONCENT (ERC2 - UniQ)
- Vers une éducation adaptée changements climatiques - Dr Jean Judson JOSEPH (DESRS - MENFP)
- La journée nationale d'éducation aux changements climatiques, une démarche sociale haïtienne - Madame Quetya AUBIN (HaSci-So)
- La mobilisation de la société civile dans la compréhension de la problématique du réchauffement climatique en Haïti : l'expérience de Haïti Climat - Monsieur Patrick ST-PRE (Haïti CLIMAT)
- La contribution de la diplomatie scientifique dans la protection de l'agriculture face aux changements climatiques: l'expérience du projet HAUP-CEMARCH - Dr Absalon PIERRE (Projet HAUP-CEMARCH)
- La relation Science-Policy dans la lutte contre les changements climatiques en Haïti - Madame Raymonde RAYMOND (Doctorante ERC2 - UniQ)
- Le plan national d'adaptation aux Changements climatiques - Madame Gerty PIERRE (Direction du Changement Climatique - MdE)

- L'éducation aux changements climatiques l'axe-clé de l'éducation relative à l'environnement en Haïti - Monsieur Rony HORAT (Direction de l'éducation relative à l'environnement du MdE).

Voilà le menu de la journée nationale de l'éducation aux changements climatiques.

Bonne participation à chacun et à chacune de vous.

La Dessalinienne

Pour le Pays, pour les Ancêtres,
Marchons unis, marchons unis.
Dans nos rangs point de traîtres!
Du sol soyons seuls maîtres.
Marchons unis, marchons unis
Pour le Pays, pour les Ancêtres,
Marchons, marchons, marchons unis,
Pour le Pays, pour les Ancêtres...

Pour les Aïeux, pour la Patrie
Bêchons joyeux, bêchons joyeux
Quand le champ fructifie
L'âme se fortifie
Bêchons joyeux, bêchons joyeux
Pour les Aïeux, pour la Patrie
Bêchons, bêchons, bêchons joyeux
Pour les Aïeux, pour la Patrie.

Pour le Pays et pour nos Pères
Formons des Fils, formons des Fils
Libres, forts et prospères
Toujours nous serons frères
Formons des Fils, formons des Fils
Pour le Pays et pour nos Pères
Formons, formons, formons des Fils
Pour le Pays et pour nos Pères.

Pour les Aïeux, pour la Patrie
O Dieu des Preux, O Dieu des Preux!
Sous ta garde infinie
Prends nos droits, notre vie
O Dieu des Preux, O Dieu des Preux!
Pour les Aïeux, pour la Patrie
O Dieu, O Dieu, O Dieu des Preux
Pour les Aïeux, pour la Patrie.

Pour le Drapeau, pour la Patrie
Mourir est beau, mourir est beau!
Notre passé nous crie:
Ayez l'âme aguerrie!
Mourir est beau, mourir est beau
Pour le Drapeau, pour la Patrie
Mourir, mourir, mourir est beau
Pour le Drapeau, pour la Patrie.

La Dessalinienne est l'[hymne national](#) d'[Haïti](#), adopté comme tel en [1904](#).

L'avocat, journaliste et [lodyanseur Justin Lhérisson](#) (1873-1907) en a écrit les paroles¹ à l'occasion du centenaire de l'indépendance haïtienne, et [Nicolas Geffrard](#) a composé la musique.

L'hymne a reçu son nom en l'honneur de [Jean-Jacques Dessalines](#) (1758-1806), premier [empereur](#) d'Haïti (1804-1806) et un des « pères » de son indépendance.

En tant qu'hymne national, *La Dessalinienne* a succédé à [Quand nos Aïeux brisèrent leurs entraves](#).

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Dessalinienne

Mise en contexte du programme d'éducation sur les changements climatiques de l'ERC2-UniQ

Evens EMMANUEL

Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti

Introduction

Depuis sa création en 1990, l'Université Quisqueya a fait de l'ENVIRONNEMENT, l'un des principaux objets d'enseignement et de recherche. Elle s'est inspirée du rapport Brundtland de la Commission mondiale sur l'environnement et du développement (WCED en anglais), et notamment sur la définition du développement durable « *un concept de développement global donnant la priorité absolue à la satisfaction des besoins humains, en particulier de ceux des pauvres du monde, tout en respectant les limites environnementales* (WCED, 1987) », pour inscrire dans ses enseignements généraux un cours d'introduction aux sciences de l'environnement, obligatoire à tous les étudiants inscrits en première session dans les programmes de premier cycle offerts par ses 6 facultés.

Au niveau des formations à et par la recherche (master et doctorat), coordonnées par les laboratoires, plusieurs thématiques et axes de recherche sont orientés vers la compréhension des interactions qui existent entre les différentes composantes biotiques et abiotiques constituant l'environnement. En effet, l'UNIVERSITÉ, notamment dans des pays à faibles revenus comme Haïti, est interpellée par les inégalités et injustices sociales qui sévissent dans notre humanité et qui constituent en soi des violations graves des droits humains. Je me permets de prendre pour exemple l'absence ou le manque de services de base (eau potable, assainissement écologique, énergie, éducation, santé pour ne citer que ceux-là) dans les espaces urbains précaires. Il s'agit donc pour l'Université Quisqueya de fournir aux futurs cadres, enseignants, chercheurs, professionnels un enseignement leur permettant de développer par la force de la pensée positive une nouvelle conscience d'homme d'état qui leur engagerait à promouvoir un nouveau paradigme social dans ce pays. Un système social qui viendrait avec des programmes structurant de développement inscrit dans la durée. A mon sens, ce projet de paradigme devra prendre un appui théorique sur la définition que donnent l'Union internationale pour la conservation de la nature et ses collaborateurs en 1991 au développement durable, et je cite « *la capacité de maintenir un certain processus ou un certain état pour améliorer la qualité de la vie humaine, tout en vivant dans les limites de la capacité de charge des écosystèmes qui les soutiennent.* »

Vers une autre compréhension de la durabilité

Dans son ouvrage intitulé “*Earth at a Crossroads. Paths to a Sustainable Future - La Terre à la croisée des chemins. Les chemins vers un avenir durable*”, paru en 1998 sous les presses de l'Université de Cambridge, Hartmut Bossel nous dit « *En termes de science des systèmes, le développement durable nécessite la synchronisation d'un métasystème et de ses sous-systèmes imbriqués, complexes et évolutifs, la nature, l'économie et la société.* » Dans le contexte socio-

économique d'Haïti avec des niveaux différents de citoyenneté, des inégalités sociales réelles, comment l'universitaire haïtien pourra-t-il arriver à rendre durable un développement humain ?

Dans l'édition de 1517 de l'ouvrage *l'UTOPIE, ou Le Traité de la meilleure forme de gouvernement*, Thomas More nous dit « la durabilité n'est pas un concept analytique positif, mais une utopie normative éthiquement justifiée, décrivant un état de l'économie, de la société et de l'environnement considéré comme optimale. » Ce courant de pensée semble inspirer les Nations Unies dans l'élaboration de l'Agenda 2030, à l'intérieur duquel les 17 ODD et leurs 169 cibles ont été produits pour mieux accompagner les sociétés humaines dans l'opérationnalisation de la durabilité du développement humain et de l'environnement.

En 2015, comme tous les autres pays membres des Nations unies, Haïti a adhéré aux 17 Objectifs de développement durable (ODD) dans le cadre de l'agenda 2030. Cependant en 2019, les autorités étatiques d'Haïti ont décidé d'accorder la priorité à 9 des 17 Objectifs de développement durable (ODD). En analysant certains travaux des experts des Nations Unies sur l'agenda 2030, l'Université Quisqueya a pu noter le caractère contradictoire des 17 ODD et les interactions synergiques qui les gouvernent.

Programme d'éducation sur les Changements climatiques de l'ERC2-UniQ

La lecture des interactions synergiques entre les ODD a conduit notre université, à travers son programme de recherche intitulé Trase Nouvo Chimen, à prendre en considération la représentation sociale des 17 ODD chez les populations de l'ensemble des sections communales du pays. Les résultats de ces différentes études ont permis de retenir les enfants et les jeunes comme les principaux acteurs et promoteurs du nouveau paradigme social. Cette perspective a facilité la mise en œuvre de plusieurs importantes actions dans le domaine des ODD :

1. La Chaire UNESCO sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les écoles de l'Université. Approuvé en 2024, Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions entreprises de 1998 à date dans les sciences de l'eau et de l'environnement par l'Université Quisqueya dans le cadre du Programme Hydrologique Intergouvernemental de l'UNESCO. Pour la formation des générations futures à l'eau, le projet prendra appui sur la définition de la sécurité de l'eau à savoir *“la capacité d'une population de préserver l'accès à des quantités suffisantes d'eau de qualité acceptable pour maintenir durablement la santé des êtres humains et des écosystèmes à l'échelle d'un bassin hydrologique, et d'assurer une protection efficace de la vie et des biens contre les risques liés à l'eau : inondations, glissements et affaissements de terrains, sécheresses”* (UNESCO, 2012). Le projet mettra en valeur les axes du thème “Éducation à l'eau, clé de la sécurité de l'eau” pour développer en Haïti une éducation à l'eau dans la perspective d'arriver in fine à une implantation de la culture améliorée de l'eau en Haïti dans un contexte de stress hydrique et dans celui de changements globaux. Les activités de ce projet se dérouleront autour de plusieurs points : la production des matériels pédagogiques, l'élaboration d'un guide méthodologique de médiation scientifique, la formation des maîtres et l'initiation des élèves à la médiation scientifique par la mise en place des clubs de jeunes pour les sciences de l'eau.
2. L'introduction dans le paysage universitaire haïtien en 2023 du stage d'immersion sur les changements climatiques pour des élèves ayant réussi la 9^{ème} année de l'école fondamentale et des élèves ayant réussi le secondaire. L'objectif du stage est d'immerger les élèves dans une démarche de savoir et de compréhension sur les

changements climatiques puis de susciter leur engagement précoce vis-à-vis des enjeux de ce phénomène (Blanc, 2023).

3. La réalisation le 1er septembre 2023 de la 1ère édition du colloque international d'éducation aux changements climatiques sur le thème « Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives ». Les objectifs de ce colloque ont été (Noncent, 2023) : (i) Permettre à la communauté scientifique de prendre connaissance de la réalité haïtienne en matière de variabilité et changements climatiques. (ii) Développer une réflexion sur les changements climatiques en prenant en considération les impacts des extrêmes climatiques dans les différents secteurs. (iii) Favoriser la coopération scientifique sur les changements climatiques : partage des travaux de recherche, échanges constructifs sur les résultats de recherche. (iv) Faire converger les structures de recherche rattachées à l'école doctorale Société et Environnement de l'Université Quisqueya vers un laboratoire de recherche transdisciplinaire sur la science de la durabilité, sur les changements climatiques, les impacts et l'adaptation. (v) Promouvoir l'adoption du 1er septembre comme la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.
4. En marge du colloque de 2023, le document intitulé « DECLARATION DE TURGEAU » a été adopté et signé. En effet, les représentants des structures de recherche universitaires – le Laboratoire Mixte International LMI-CARIBACT, l'Unité de Recherche en Géosciences (URGéo), l'Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), le Laboratoire de Recherche sur les Zoonoses et Intoxications Alimentaires (LAREZIA), l'Équipe de Recherche sur la Santé-Environnement (EReSEN), l'Équipe de Recherche sur l'Économie et la Gestion de la Connaissance (EREGeC) – et les membres de la société civile réunis à Turgeau et en distanciel à l'invitation de la direction de l'URGéo et de celle de l'ERC2, membres du Laboratoire Mixte International LMI-CARIBACT de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), à la première édition du Colloque International d'éducation aux changements climatiques, ont proposé aux autorités étatiques haïtienne l'adoption du 1er septembre comme la « Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques ».
5. Le « Café scientifique sur les changements climatiques » pour les élèves du secondaire des écoles haïtiennes. Ce projet est constitué d'une série de conférences/webinaires. Ces conférences permettront aux élèves de s'approprier en substance du savoir sur la nature du changement climatique, ses causes, ses mécanismes ainsi que les principaux défis que charrie ce phénomène. Il est prévu dans le cadre de cette activité, de mettre en place des clubs de jeunes pour les sciences du climat.
6. La tenue les 19 et 20 septembre 2024 de la 2^e édition du colloque international d'éducation aux changements climatiques sur le thème « *Changement climatique en Haïti : impacts, atténuation, adaptation et positionnement à la COP 30* ».

Conclusion

Je souhaite que les plus hautes autorités du pays puissent prendre appui sur les quelques résultats de ces activités pour non seulement préparer efficacement la participation d'Haïti à la COP 30, mais également : (i) adopter la décision prise par plusieurs dirigeants mondiaux en 2019, lors de la 25^e Conférence des Parties (COP25), à Madrid, à savoir apposer au nom de la République leur signature à la Déclaration intergouvernementale sur les enfants, les jeunes et l'action climatique ; (ii) assurer le rôle clé joué par l'UNESCO à la COP 28 tenue à Dubaï,

Émirats arabes unis, c'est-à-dire être actifs dans les dialogues visant à accélérer l'éducation au changement climatique et a mis en avant l'importance de l'apprentissage durable dans la recherche de solutions à long terme à la crise climatique ; (iii) annoncer dans le discours officiel de l'Etat d'Haïti à la prochaine Assemblée générale de l'ONU l'adoption du 1er septembre comme la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.

Références bibliographiques

Bossel, H. (1998). *Earth at a crossroads: paths to a sustainable future*. Cambridge University Press.

Blanc, M. (2023). Stage d'immersion sur les changements climatiques en Haïti. In : David Noncent. Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives : Pré-actes du Colloque international d'éducation aux changements climatiques. Université Quisqueya, Port-au-Prince, le 1er septembre 2023. (hal-04188975). <https://hal.science/hal-04188975/>

Nations Unies. (2015). Objectifs de développement durable. *New York: Nations Unies*.

Noncent, D. (2023). Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives : Pré-actes du Colloque international d'éducation aux changements climatiques. Université Quisqueya, Port-au-Prince, le 1er septembre 2023. (hal-04188975). <https://hal.science/hal-04188975/>

UNESCO (2012). Sécurité de l'eau : réponses aux défis locaux, régionaux et mondiaux. Plan stratégique. PHI-VIII (2014-2021). *IHP/2012/IHP-VIII/1 Rev*. Paris : UNESCO, 62p.

World Commission on Environment and Development (1987). *Our Common Future*, Oxford University Press, Oxford.

La variabilité climatique en Haïti et l'importance d'une journée nationale pour l'adaptation

David NONCENT

Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti

Introduction

Haïti, fait face à des défis climatiques majeurs qui bouleversent son environnement et son économie. Depuis quelques décennies, le pays observe une diminution des précipitations et une hausse des températures, en lien avec des oscillations climatiques globales comme l'AMO, la NAO, la PDO et El Niño (Noncent et al., 2023). Les Modèles Climatiques Globaux (MCG) prévoient une augmentation de la température jusqu'à 3,3°C d'ici la fin du siècle et une réduction des précipitations de 6 % d'ici 2030 (Taylor et al., 2015). Ces changements exacerbent sécheresses, inondations et détériorent l'agriculture et les écosystèmes marins. La création d'une Journée Nationale Haïtienne pour sensibiliser aux changements climatiques pourrait renforcer la résilience du pays et mobiliser des actions adaptées.

Différence entre changement climatique et variabilité climatique

Le changement climatique fait référence à un changement dans l'état ou la variabilité du climat. Il est identifié par une variabilité des propriétés du climat qui persiste durant une période prolongée et qui peut être identifiée grâce à des tests statistiques. Le changement climatique peut être causé par des processus internes naturels ou par des forces externes, telles que des éruptions volcaniques ou des actions anthropiques persistantes (GIEC, 2018). Il se manifeste par des tendances globales telles que l'augmentation des températures moyennes, les changements dans les régimes de précipitations, la montée du niveau de la mer, et des événements météorologiques extrêmes plus fréquents ou plus graves. Le changement climatique actuel est principalement causé par les émissions de gaz à effet de serre (comme le dioxyde de carbone et le méthane) dues à la combustion de combustibles fossiles, à la déforestation, et à d'autres activités humaines.

Le terme « changement climatique », tel qu'il est utilisé dans les travaux du GIEC, fait référence à tout type de variation climatique au fil du temps, qu'elle soit due à des facteurs naturels ou à des activités humaines. Ainsi, il peut désigner aussi bien des changements climatiques passés que le phénomène actuel de réchauffement climatique d'origine anthropique. En effet, ce changement peut être dû à des processus naturels intrinsèques à la Terre, à des influences extérieures ou, aux activités humaines.

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) distingue le changement climatique de la variabilité climatique. Le changement climatique est attribué aux activités humaines qui peuvent altérer la composition de l'atmosphère, tandis que la variabilité est attribuée à des causes naturelles. Ainsi, la variabilité climatique désigne les variations naturelles du climat qui se produisent à des échelles de temps variées, comme les fluctuations annuelles, décennales ou multiséculaires. Elle désigne les fluctuations du climat qui s'étendent au-delà des événements météorologiques ponctuels, tels que les tempêtes ou les vagues de chaleur. Contrairement à ces phénomènes à court terme, la variabilité climatique

englobe des changements qui se manifestent sur des périodes plus longues (Houghton et al., 2001 ; GIEC, 2021). Elle concerne les modifications des schémas climatiques globaux ou régionaux sur des échelles de temps étendues. Ces variations peuvent être dues à des phénomènes naturels tels que les cycles solaires, les oscillations océaniques (comme El Niño et La Niña), et les événements volcaniques.

Située dans la région tropicale, Haïti est particulièrement vulnérable aux variations climatiques. Avec un climat tropical humide et des saisons distinctes, le pays est souvent confronté à des fluctuations importantes, rendant la gestion de l'agriculture, des ressources en eau, et des écosystèmes particulièrement complexe.

Impact de la variabilité climatique en Haïti

Au cours des dernières décennies, le climat du pays a subi des transformations significatives, notamment une diminution des précipitations et une élévation des températures moyennes. Les changements observés dans la saison des pluies et l'augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes sont étroitement liés aux oscillations climatiques à l'échelle globale, telles que l'oscillation atlantique multi-décennale (AMO), l'oscillation nord-atlantique (NAO), l'oscillation décennale du Pacifique (PDO), et El Niño (ENSO) (Noncent et al., 2023)

Sur la base des Modèles Climatiques Globaux (MCG) l'augmentation moyenne de la température dans le pays pourra atteindre jusqu'à 0,8° C pour les années 2020 ; 1,1° C pour les années 2030 ; 1,9° C pour les années 2050 et 3,3° C pour la fin du siècle (2081-2100). Les MCG suggèrent une tendance à la réduction des précipitations au milieu des années 2020 (de 3 à 4 % de précipitations en moins en moyenne annuelle). Les années 2030 seront jusqu'à 6 % plus sèches (Taylor et al., 2015). Des conditions météorologiques extrêmes et variables alternent entre sécheresse en saison humide (généralement décembre à avril) et tempêtes et ouragans intenses en saison humide (généralement août à novembre). Le pays a connu donc des changements radicaux dans le système climatique, en particulier la saisonnalité des précipitations et la fréquence et l'intensité des ouragans et des tempêtes tropicales, ce qui a conduit à des inondations et à l'érosion. Ces changements entraînent des impacts drastiques sur les écosystèmes et la dégradation de l'environnement haïtien.

L'agriculture, qui constitue un pilier fondamental de l'économie nationale, est particulièrement vulnérable aux fluctuations climatiques. Les sécheresses prolongées et les pluies intenses diminuent les rendements agricoles, entraînant des pénuries alimentaires et des augmentations de prix qui affectent principalement les populations les plus vulnérables (FAO, 2020).

En parallèle, les variations climatiques influencent fortement la disponibilité des ressources en eau. Les sécheresses peuvent conduire à un épuisement des réserves d'eau, tandis que les pluies excessives peuvent provoquer des inondations, mettant en péril l'approvisionnement en eau potable ainsi que les pratiques agricoles. Par conséquent, une gestion efficace des ressources en eau est cruciale pour garantir la durabilité des activités agricoles et l'accès à l'eau potable.

Les changements climatiques ont également des effets notables sur les écosystèmes naturels, mettant en danger la biodiversité. Les récifs coralliens, par exemple, sont particulièrement sensibles aux variations de température, ce qui peut entraîner des épisodes de blanchissement des coraux et une diminution significative de la biodiversité marine (Petit, 2008).

Enfin, la variabilité climatique est susceptible d'augmenter la fréquence et l'intensité des événements climatiques extrêmes, tels que les ouragans. En Haïti, cette tendance peut conduire à des destructions massives et exacerber les crises humanitaires, nécessitant des stratégies de résilience et des interventions d'urgence renforcées.

Pour faire face à ces défis certaines stratégies d'adaptation comme le renforcement de la résilience des infrastructures, la gestion des ressources naturelles, la diversification agricole et le renforcement des capacités sont nécessaires. Ces dernières nécessitent une approche intégrée, combinant des mesures d'atténuation et d'adaptation pour protéger les populations et les écosystèmes vulnérables du pays.

Importance d'une Journée Nationale Haïtienne

C'est dans ce contexte que l'idée d'une Journée Nationale Haïtienne dédiée à l'éducation aux changements climatiques et à la sensibilisation environnementale prend tout son sens. Une telle journée offrirait plusieurs avantages.

Elle permettrait de sensibiliser l'ensemble de la population aux enjeux climatiques, aux impacts spécifiques sur Haïti, et aux actions concrètes à entreprendre pour atténuer ces effets.

Une journée nationale pourrait encourager les communautés à participer à des activités de nettoyage, de plantation d'arbres, et d'autres initiatives environnementales. Cela renforcerait le sentiment d'appartenance et de responsabilité collective.

Elle mettrait en lumière les besoins en matière de politiques publiques et d'investissements dans l'adaptation au changement climatique, en soulignant l'importance d'un soutien accru pour les initiatives locales.

Une telle journée servirait de plateforme pour renforcer les partenariats entre le gouvernement, les organisations non gouvernementales, les entreprises et les citoyens, favorisant une approche concertée face aux défis climatiques.

Conclusion

En conclusion, la variabilité climatique représente un défi majeur pour Haïti, avec des impacts étendus sur l'agriculture, les ressources en eau, les écosystèmes, et la vulnérabilité aux événements climatiques extrêmes. La création d'une Journée Nationale Haïtienne dédiée à cette cause serait un pas important vers une prise de conscience collective et une action concertée pour renforcer la résilience du pays.

Références bibliographiques

GIEC (IPCC), 2021: *Summary for Policymakers*. In: Masson-Delmotte, V., Zhai, P., Pirani, A., Connors, S. L., Péan, C., Berger, S., Caud, N., Chen, Y., Goldfarb, L., Gomis, M. I., Huang, M., Leitzell, K., Lonnoy, E., Matthews, J. B. R., Maycock, T. K., Waterfield, T., Yelekçi, O., Yu, R. and Zhou, B. (eds.) *Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge University Press, pp. 3-32.

GIEC (IPCC), 2018: *Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty* [Masson-Delmotte, V., P. Zhai, H.-O. Pörtner, D. Roberts, J. Skea, P.R. Shukla, A. Pirani, W. Moufouma-Okia, C. Péan, R. Pidcock, S. Connors, J.B.R. Matthews, Y. Chen, X. Zhou, M.I. Gomis, E. Lonnoy, T. Maycock, M. Tignor, and T. Waterfield (eds.)]

Houghton, J. T. (2001). *Climate change 2001: the scientific basis*.

Noncent, D., Sifeddine, A., Emmanuel, E., Cormier, M. H., Briceño-Zuluaga, F. J., Mendez-Millan, M., ... & Sloan, H. (2023). Hydroclimate reconstruction during the last 1000 years inferred from the mineralogical and geochemical composition of a sediment core from Lake-Azuei (Haiti). *The Holocene*, 33(7), 816-826.

Petit, J., & Prudent, G. (2008). *Changement climatique et biodiversité dans l'outre-mer européen*. IUCN.

Taylor, M., Douglas, C., Campbell, J. D., Jones, J., Brown, A., & Stephenson, T. S. (2015). Haiti: Historical and Future Climate Changes.

FAO. (2020). *The Impact of Climate Change on Agriculture and Food Security in Developing Countries*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Vers une éducation adaptée aux changements climatiques

Jean Judson JOSEPH

Direction de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (DESRS), ministère de
l'Éducation nationale et de la formation professionnelle, Port-au-Prince, Haïti

Résumé

La présente communication vise à répondre à une question cruciale, à savoir : Quel pourrait être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti?

En effet, cette thématique est extrêmement importante à aborder dans le contexte actuel où le monde est en train de faire face aux grands défis de l'heure, notamment les changements climatiques. Dans un premier temps, il est question de définir les principaux concepts utilisés dans cette communication. Dans un deuxième temps, il s'agit d'une description sommaire des grands défis de l'humanité. Et dans un troisième temps, il s'agit de revenir à la question de départ pour proposer quelques points saillants relatifs aux changements climatiques à tenir compte dans les programmes d'Éducation.

Fort de tout cela, il importe de sensibiliser la génération présente dans le rôle actif qu'elle doit jouer pour atténuer les grands maux qui arrivent de toute façon. L'avenir de l'humanité est une question d'intérêt général. De la compréhension des sciences climatiques à l'acquisition de compétences pratiques en développement durable, de l'engagement personnel à la participation communautaire, l'éducation aux changements climatiques doit être une priorité pour bâtir un avenir durable.

Mots clés : *Éducation adaptée et changements climatiques*

I. INTRODUCTION : Approche conceptuelle

Face aux grands défis du monde moderne, nous devons informer sur les faits scientifiques, les impacts et les défis liés aux changements climatiques, pour que chacun d'entre nous prenne conscience de son rôle et de sa capacité à faire une différence, que ce soit à travers des choix individuels ou en participant à des initiatives collectives. Nous explorons ensemble comment l'éducation peut non seulement sensibiliser, mais aussi outiller chacun d'entre nous pour devenir des acteurs du changement. De la compréhension des sciences climatiques à l'acquisition de compétences pratiques en développement durable, de l'engagement personnel à la participation communautaire, l'éducation aux changements climatiques doit être une priorité pour bâtir un avenir durable.

Dans cette partie, il est question de dégager une compréhension en proposant une définition aux principaux concepts de base évoqués dans le sujet, à savoir : Éducation, Changement, climats/environnement et changements climatiques.

1.1 Éducation

L'éducation est généralement définie comme le processus d'acquisition de connaissances, de compétences, de valeurs et de croyances à travers des méthodes telles que l'enseignement, la

formation, la recherche et l'expérience pratique. Elle vise à développer la capacité d'une personne à penser de manière critique, à communiquer efficacement et à contribuer positivement à la société (UNESCO, 2015; Dewey, 1916; OECD, 2005)¹¹. Soulignons, processus d'acquisition qui répond au concept de socialisation en sociologie. Aussi, faut-il faire remarquer l'objectif de ce processus est de préparer tout être humain à s'adapter à son environnement qui change en permanence.

1.2 Changement

Dans le dictionnaire de sociologie, le changement est souvent perçu comme une modification significative et durable des structures sociales, des comportements, des relations, ou des normes sociales. Il peut inclure des phénomènes tels que la transformation des institutions, l'évolution des valeurs culturelles, ou des mouvements sociaux.

1.3 Climats/environnement

Selon Organisation Météorologique Mondiale (OMM)¹² : le climat est "le temps moyen ou les conditions météorologiques sur une longue période, généralement de 30 ans. C'est l'ensemble des conditions météorologiques moyennes qui caractérisent un lieu donné sur une période prolongée, habituellement au moins 30 ans. Il détermine les saisons et influence les écosystèmes, l'agriculture, et la vie humaine. Le concept de climat est crucial dans l'évaluation des impacts environnementaux, y compris le changement climatique, qui se réfère à des modifications significatives et durables du climat mondial ou régional, souvent attribuées à des facteurs naturels et anthropiques (causés par l'homme).

1.4 Changements climatiques

National Aeronautics and Space Administration (NASA), 2000 : Selon la NASA, le changement climatique fait référence à "*une gamme de changements à long terme qui incluent des températures plus élevées de la surface de la Terre, des changements dans les précipitations et des événements météorologiques extrêmes plus fréquents.*"

II. Éducation et les grands défis du monde moderne

Le monde dans lequel nous vivons est en pleine évolution. L'évolution scientifique et technique du monde pourrait être caractérisée par trois mots : complexité, accélération et convergence (Rosnay, 2007). Le monde, selon l'auteur, fait face à trois évolutions qui se chevauchent, avec des durées différentes : l'évolution biologique qui se fait avec la nature, l'évolution technologique qui fait appel au monde du cerveau en interaction avec le monde réel et l'évolution numérique qui est le monde virtuel. Ainsi, dit-il :

¹¹ UNESCO. (2015). *Rethinking Education: Towards a global common good?* Paris: Dewey, J. (1916). *Democracy and Education: An Introduction to the Philosophy of Education*. Macmillan.

OECD. (2005). *The Definition and Selection of Key Competencies: Executive Summary*.

¹² **Organisation Météorologique Mondiale (OMM)**. (2017). *Guide to Climatological Practices* (WMO-No. 100). 3rd Edition. Genève, Suisse: Organisation Météorologique Mondiale.

« Internet nous a habitués à des révolutions permanentes mais celle-ci est de taille. Après la révolution du navigateur, puis celle des moteurs de recherche, voici un CamPhone (téléphone muni d'une caméra) qui permet de rendre l'environnement cliquable ».

C'est dans cette même logique que le philosophe et historien des sciences, Serres (2013) réclame l'indulgence pour les jeunes générations qu'il appelle des « petites poucettes », obligés de tout réinventer dans une société bouleversée par les nouvelles technologies.

Kaku (2012)¹³ affirme ceci : « En fait, les hommes qui foulent aujourd'hui la surface de la terre portent sur leurs épaules une responsabilité incomparable : celle de réussir cette transition ou sombrer dans le chaos ». La responsabilité est dans le sens moral du point de vue philosophique. Donc, la responsabilité morale fait référence à l'obligation personnelle de faire le bien pour minimiser le préjudice direct ou indirect à autrui.

En effet, le monde est en train de faire face à ce que nous pouvons appeler les grands défis de l'humanité. Ces derniers sont variés et touchent à de nombreux aspects de la vie sur Terre. L'Intelligence Artificielle (IA)¹⁴ cite quelques-uns des plus significatifs:

2.1 Changement climatique

Le réchauffement global dû à l'activité humaine provoque des bouleversements climatiques, tels que des événements météorologiques extrêmes, la montée du niveau des mers, et la perte de biodiversité. La réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation aux changements inévitables sont des défis cruciaux.

2.2 Dégradation de l'environnement et perte de biodiversité

La déforestation, la pollution, et la surexploitation des ressources naturelles contribuent à la perte rapide de biodiversité, mettant en danger des écosystèmes essentiels pour la vie sur Terre.

2.3 Crises sanitaires mondiales

Les pandémies, comme celle du COVID-19, montrent la vulnérabilité des sociétés humaines face à des maladies infectieuses. Le renforcement des systèmes de santé, la recherche scientifique, et la coopération internationale sont nécessaires pour faire face à ces crises.

2.4 Inégalités socio-économiques

La répartition inégale des richesses et des opportunités, à la fois au sein des pays et entre eux, mène à des tensions sociales et politiques. La réduction des inégalités est un défi majeur pour la paix et la stabilité mondiales.

2.5 Sécurité alimentaire et accès à l'eau

Avec une population mondiale en croissance, assurer une alimentation suffisante et de qualité pour tous, tout en gérant les ressources en eau de manière durable, est un défi essentiel.

¹³ Kaku, Michio (2016). Une brève histoire du futur. Flammarion.

¹⁴ Consulté le 30 août 2024.

2.6 Migration et déplacements forcés

Les conflits, les catastrophes naturelles, et les conditions économiques précaires poussent des millions de personnes à quitter leur foyer. La gestion des migrations et l'intégration des migrants sont des enjeux importants.

2.7 Progrès technologiques et éthique

Les avancées rapides dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la biotechnologie, et des sciences de l'information posent des questions éthiques et de régulation. Garantir que ces technologies soient utilisées de manière bénéfique pour l'humanité est un défi crucial.

2.8 Sécurité mondiale et paix

La prolifération des armes nucléaires, les conflits armés, et le terrorisme continuent de menacer la paix mondiale. Renforcer les institutions internationales et promouvoir la diplomatie sont essentiels pour prévenir et résoudre les conflits.

2.9 Éducation et adaptation aux nouvelles compétences

Avec l'évolution rapide des technologies et des marchés du travail, il est crucial de préparer les générations futures en leur fournissant une éducation de qualité et les compétences nécessaires pour s'adapter aux changements.

2.10 Vieillesse de la population

Dans de nombreux pays, le vieillissement de la population pose des défis pour les systèmes de retraite, de santé, et pour le soutien des personnes âgées.

De Rosnay (2020)¹⁵ décrit le monde qui vient en ces termes : « *le cyberspace, La guerre des Boutons, le bond Internet, un saut quantique dans le temps, Quand le simple génère de la complexité, etc...* ».

Quel serait notre responsabilité morale en ce qui nous arrive dans le monde ? Comment agir pour influencer positivement la civilisation de demain ? Quel pourrait-être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti ? ou du moins comment éduquer dans la perspective de préparer une génération consciente des grands défis du monde moderne, notamment les changements climatiques ?

III. Éducation aux changements climatiques

A bien comprendre le monde qui vient, une question fondamentale peut surgir : Quelle serait la place de l'Éducation dans cette dynamique ? Est-ce que l'École peut rester en dehors de ces grands changements ? Comment adapter l'Éducation aux changements climatiques ? Pour être plus précis, comment intégrer cette thématique de l'heure dans le système éducatif haïtien ?

¹⁵ De Rosnay, Joel (2022). *Scénario du futur*. Éditeur : Véronique Anger Paris

En effet, l'École ne peut pas continuer en évoluer en dehors du contexte social. Les dimensions sociologique et pédagogique doivent marcher de pair. A propos, plusieurs scientifiques s'accordent pour proposer des éléments à tenir compte dans les programmes liés à l'Éducation :

3.1 Sensibilisation et Connaissances de Base¹⁶

- **Compréhension des sciences climatiques** : Les élèves doivent apprendre les bases de la science du climat, y compris les processus naturels et anthropiques qui contribuent au changement climatique.
- **Impact du changement climatique** : Comprendre comment le changement climatique affecte les écosystèmes, la biodiversité, les ressources en eau, la sécurité alimentaire, et les communautés humaines.

3.2 Développement de Compétences Pratiques¹⁷

- **Compétences en développement durable** : Apprendre à utiliser les ressources de manière durable, comprendre les énergies renouvelables, et connaître les pratiques agricoles durables.
- **Adaptation et résilience** : Enseigner comment les communautés peuvent s'adapter aux changements climatiques, y compris la gestion des catastrophes naturelles, la planification urbaine, et l'adaptation des infrastructures.

3.3 Engagement et Responsabilisation¹⁸

- **Citoyenneté écologique** : Encourager les élèves à prendre des mesures dans leur propre vie pour réduire leur empreinte carbone, par exemple en utilisant moins d'énergie, en recyclant, et en soutenant les initiatives locales de durabilité.
- **Engagement communautaire** : Encourager les élèves à participer à des projets communautaires qui visent à atténuer les effets du changement climatique ou à sensibiliser leur communauté.

¹⁶ Edmond A., Mathez et Jason E. et Smerdon (2018). **Climate Change: The Science of Global Warming and Our Energy Future**"

David Archer et Stefan Rahmstorf (2010). **The Climate Crisis: An Introductory Guide to Climate Change**"

¹⁷ Margaret Robertson (2017). **Sustainability Principles and Practice**"

Philipp Schmidt-Thomé et Johannes Klein (2013). **Climate Change Adaptation in Practice: From Strategy Development to Implementation**"

¹⁸ Andrew Dobson et Derek Bell (2006). **Environmental Citizenship: Concepts, Challenges and Opportunities**"

Bradley P. Anderson et al. (2017). **Engaging Communities in Climate Change: Communication and Behaviour Change**"

3.4 Éducation Interdisciplinaire¹⁹

- **Intégration dans toutes les matières** : Le changement climatique doit être intégré dans l'enseignement des sciences, mais aussi dans les mathématiques (statistiques climatiques), les sciences sociales (impacts économiques)

Conclusion

En fait, la définition des concepts nous a permis de dégager une première compréhension en rapport à l'Éducation au changements climatiques. En abordant les grands défis du monde morne, nous avons pu constater que les changements climatiques se trouvent en tête de liste. Ce qui traduirait en quelque sort la pertinence du sujet. Et enfin, nous avons proposé des points saillants relatifs aux changements climatiques à tenir contre dans les programmes d'éducation dans la perspective de préparer une génération consciente de l'avenir de l'humanité avec leur contribution responsable pour influencer positivement le cours de l'histoire.

De la compréhension des sciences climatiques à l'acquisition de compétences pratiques en développement durable, de l'engagement personnel à la participation communautaire, l'éducation aux changements climatiques doit être une priorité pour bâtir un avenir durable.

¹⁹ Stephen Siperstein, Shane Hall, et Stephanie LeMenager (2016). **Teaching Climate Change in the Humanities**"

John Fraser, et al. (2013). **Climate Change Education: A Primer for Zoos and Aquariums**"

La journée nationale d'éducation aux changements climatiques, une démarche sociale haïtienne

Quetya AUBIN

Pôle Haïti-Antilles, Haïti Sciences et Société (HaSci-So), Port-au-Prince, Haïti

Résumé

Haïti, territoire partageant avec la République Dominicaine l'île d'Hispaniola, est un espace des États insulaires de la Caraïbe et des Antilles. À l'instar de ses voisins de la région caribéenne, elle est exposée aux aléas telluriques (tremblements de terre, glissement de terrain, etc.) aux cyclones, aux ouragans, aux tempêtes tropicales, aux inondations et aux risques climatiques. Dans le cadre des domaines de recherche du laboratoire mixte international de l'Institut de Recherche sur le Développement le LMI-CARIBACT qui est coordonné en Haïti par l'Unité de Recherche sur les Géosciences (URGéo) de l'Université d'État d'Haïti, l'Equipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2) de l'Université Quisqueya et ses partenaires ont signé en 2023 la Déclaration de Turgeau, dans laquelle ils ont adopté le 1^{er} septembre comme Journée nationale haïtienne d'éducation sur les changements climatiques. Cette intervention, inscrite dans la démarche citoyenne de cette décision, approche la journée du 1^{er} septembre en trois points : (i) l'aspect contextuel de l'organisation de la table ronde commémorant la première édition de cette adoption ; (ii) le regard de cette journée sous l'angle des objectifs du développement durable (ODD) ; et (iii) la déclaration de Turgeau et la signification des notions de journées mondiales et nationales.

Mots clés : *journée nationale haïtienne, éducation, changements climatiques, déclaration de Turgeau, démarche sociale, objectifs du développement durable.*

Introduction

C'est une gageure pour une travailleuse de la presse, non spécialisée dans le journalisme scientifique, de devoir intervenir à une table ronde pour célébrer avec des enseignants-chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS), des techniciens supérieurs et des scientifiques du domaine des sciences de l'environnement et plus particulièrement de celui du climat, la Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques. Cependant, elle ne saurait décliner une telle invitation qui pourrait donner lieu à deux problèmes d'ordre éthique.

Le premier problème serait un manquement à l'honneur envers l'institution qu'elle représente, l'association à but non lucratif « Haïti Sciences et Société » (dont le sigle est HaSci-So). En effet, la mission de cette structure consiste à développer, promouvoir et diffuser la culture scientifique en Haïti via des activités sociales et événements culturels ayant un fort ancrage dans les sciences. Pour HaSci-So, son ambition, c'est de devenir l'interface Science-Société en Haïti, par un renforcement de l'esprit d'enquête selon une éthique et une déontologie républicaine.

Le deuxième problème, c'est qu'il pourrait être interprété comme un désaveu au métier d'informer ou de former/éduquer les lecteurs/lectrices et auditeurs/auditrices de la presse haïtienne à partir des réflexions théoriques émanant de spécialistes des Sciences humaines et

sociales et des sciences et techniques sur des problèmes sociétaux découlant des changements climatiques.

Cette intervention qui considère la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques comme une démarche sociale et un engagement citoyen s'articule autour de trois principaux points. Dans le premier point, il aborde la journée dans son contexte d'organisation. Dans le deuxième point, elle tente de voir cette journée sous l'angle des objectifs du développement durable (ODD). Le troisième point est consacré à la déclaration de Turgeau et à la signification des journées mondiales et nationales.

Bref contexte d'organisation de la Journée d'éducation aux changements climatiques

Le présent événement est organisé par l'Equipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2) de l'Université Quisqueya, avec la collaboration de ses principaux partenaires scientifiques et techniques. Les différents logos apposés sur l'affiche de cette manifestation semblent symboliser la volonté de plusieurs institutions de travailler ensemble à la production de réflexions profondes sur la thématique des changements climatiques et même ouvrir de nouvelles voies pouvant faciliter, dans les conditions particulières d'Haïti, l'atteinte en 2030 des Objectifs du développement durable (ODD).

Les Objectifs de développement durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, ont été adoptés par les Nations Unies en 2015. « *Ils sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité d'ici à 2030* (Nations Unies, 2015). » Cette définition, quelque peu idéaliste, est de nature à rendre plus d'un pantois, particulièrement en Haïti faute de programmes concrets et d'actions véritables qui pourraient faciliter l'atteinte des objectifs et faire disparaître tout sentiment qui porterait certains lecteurs à assimiler les ODD à des vœux pieux.

La Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques et l'atteinte de certains ODD

En approchant d'une part, la problématique des effets du dérèglement climatique et de ses impacts sur l'environnement et la population et en déclarant, d'autre part, la Journée du 1^{er} septembre comme journée d'éducation aux enfants, les initiateurs et partenaires de cette démarche sociale haïtienne ont consciemment ou inconsciemment convoqué quatre des 17 ODDs :

- Objectif 17 - Partenariats pour la réalisation des objectifs ;
- Objectif 9 - Industrie, innovation et infrastructure ;
- Objectif 4 - Éducation de qualité ;
- Objectif 13 - Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques.

La lecture de la Déclaration de Turgeau, de l'argumentaire de la table ronde et l'analyse de l'affiche de cet événement laissent entendre une autre compréhension des cibles de l'objectif 17, pour construire aux regards du poids de l'innovation dans l'objectif 9, l'infrastructure de réflexions et d'actions susceptibles de permettre à Haïti d'atteindre, par l'adoption de programmes d'éducation formelle et informelle les cibles de l'objectif 4, et de l'objectif 13 de développement durable.

C'est donc l'occasion de féliciter les organisateurs et co-organisateurs pour leur engagement scientifique et humaniste et pour la réalisation d'une telle activité. La production et la diffusion en accès libre des actes de cette table ronde représentent un acte d'interpellation de l'Etat

haïtien sur la nécessité d'inscrire désormais dans la liste des journées nationales, celle de la journée nationale d'éducation aux changements climatiques et d'en faire la promotion au niveau international.

De la déclaration de Turgeau et de la signification des journées mondiales et nationales

Dans le cadre de cette intervention, les informations disponibles sur journées internationales ou journées mondiales, ainsi que celles sur les journées nationales sont mobilisées pour essayer de mieux apprécier la stratégie adoptée par les promoteurs de la manifestation pour institutionaliser la journée nationale haïtienne sur l'éducation aux changements climatiques.

La notion de journée internationale (ou journée mondiale) fait référence à un jour de l'année dédié à un thème particulier, au niveau international ou mondial. Elle se réfère généralement à une cause ou un problème d'intérêt international ou mondial et a pour but d'attirer l'attention sur le thème qu'elle symbolise. Dehesdin (2013) a recensé 309 journées mondiales, soit plus des deux tiers de l'année. L'Organisation des Nations Unies et ses agences ont établi la majorité de ces journées. Les autres sont des journées déclarées par des Églises, des ONG, des associations, des syndicats professionnels.

Sur ce nombre important de journées internationales, 5 dates ont été retenues comme exemple dans le cadre de cette intervention.

- 1er janvier : journée mondiale de la paix,
- 7 avril : journée mondiale de la santé (OMS),
- 18 mai : journée internationale des musées,
- 1er septembre : journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création,
- 17 octobre : journée internationale pour l'élimination de la pauvreté (ONU).

Quant à la journée nationale, cette notion est un jour de l'année dédié à un thème particulier à un niveau national. Parmi les principales journées nationales haïtiennes, les dates suivantes ont été retenues pour illustrer cette réflexion :

- 1^{er} janvier : jour de l'indépendance,
- 7 avril : mort de Toussaint Louverture,
- 18 mai: fête du drapeau,
- 1er septembre : journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques
- 17 octobre : assassinat de Jean-Jacques Dessalines, le fondateur de la patrie haïtienne. .

Certaines journées nationales sont directement déclarées par l'État. La littérature sur les journées nationales rapporte et on cite : « *Il n'y a en effet pas de réglementation sur le terme de journée nationale et n'importe qui peut proposer une journée nationale et assurer suffisamment de communication sur le sujet pour que le maximum de personnes en ait connaissance* » (Dehesdin, 2013).

La comparaison entre les dates des journées mondiales et celles d'Haïti met en lumière plusieurs correspondances. Une analyse de ces faits devrait interpeller les spécialistes en Sciences humaines et sociales et mobiliser plusieurs théories sociologiques et historiques pour mieux appréhender, encore une fois, la grande contribution d'Haïti dans ce qu'il reste encore d'humanité sur la planète. Toutefois, on note une certaine relation entre les intentions de trois

journées mondiales avec la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques :

1. La journée internationale de l'éducation – le 24 janvier - proclamée par l'Assemblée générale des Nations-Unies, dans une résolution et qui permet de célébrer le rôle de l'éducation pour la paix et le développement (Nations Unies, 2018).
2. La journée mondiale du climat célébrée le 8 décembre. Créée à l'initiative de plusieurs ONG, cette journée est l'occasion de rappeler la menace bien réelle du réchauffement climatique et la nécessité d'agir pour en limiter les effets (IUCN France, 2017).
3. La journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création - 1er septembre - C'est le Pape François qui a pris l'initiative, dans son message du 6 août 2015, d'instituer cette journée mondiale, dans la droite ligne de la publication de son encyclique *Laudato Si*. « *Je souhaite vous communiquer ma décision d'instituer également dans l'Église catholique une "Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création". À partir de cette année, cette journée sera célébrée le 1er septembre, comme cela se produit déjà au sein de l'Église orthodoxe (François, 2015).* »

Sans vouloir entrer dans le magico religieux, il est important de citer dans le cadre de cette intervention l'analyse du Saint Père sur le climat « *Le climat est un bien commun, de tous et pour tous. Au niveau global, c'est un système complexe en relation avec beaucoup de conditions essentielles pour la vie humaine. Il existe un consensus scientifique très solide qui indique que nous sommes en présence d'un réchauffement préoccupant du système climatique. [...] L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent (François, 2015).* »

Au cours des mois de juin à août 2024, la population du pays a connu une vague de chaleur vraiment accablante. Plusieurs cas de déshydratation ont été répertoriés. Les travaux de plusieurs scientifiques qui étudient les effets négatifs des changements climatiques sur la santé humaine mettent en évidence les faits suivants : la mortalité liée aux vagues de chaleur chez les plus de 65 ans, les mortalités associées aux inondations littorales, aux maladies diarrhéiques chez les moins de 15 ans, au paludisme, à la dengue, à la malnutrition (Hales et al., 2014). « *La République d'Haïti, espace fragile souffrant de la vulnérabilité aux changements climatiques, comme l'ensemble des autres territoires constituant la géographie insulaire de la Caraïbe, est susceptible de voir, de surcroît, augmenter la prévalence des maladies infectieuses endémiques dont celles à transmission vectorielle (Apply et al., 2021).* »

Conclusion

Jouissant de leur droit civil, politique et de la liberté d'expression dans l'exercice de leur profession, les signataires de la déclaration créant la Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques ont initié une démarche sociale et citoyenne pour sauver un bien commun. Il serait intéressant que les plus autorités haïtiennes s'approprient, sur le plan politique, cette initiative et apportent le soutien nécessaire de la République pour faire du 1^{er} septembre une journée nationale officielle d'éducation aux changements climatiques.

Références bibliographiques

Apply A., Benjamin F., Raymond L., Michel D., St Louis D. & Emmanuel E. (2021). *Social Representations Of Diseases Linked To Climate Change In The Population Of A Slum District:*

A Case Study From Haiti. European Scientific Journal, ESJ, 17(15), 262. Ant la <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n15p262>

Dehesdin, C. (2013). Il y a 309 journées mondiales par an! <https://www.slate.fr/story/4329/il-y-190-journees-mondiales-par>

François, P. (2015). Lettre Encyclique Laudato Si du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune. *Vatican: Presses du Vatican*. 192p.

Hales S, Kovats S, Lloyd S, Campbell-Lendrum D. (2014). Quantitative risk assessment of the effects of climate change on selected causes of death, 2030s and 2050s. Geneva: World Health Organization. ISBN 978 92 4 150769 1. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/134014/9789241507691_eng.pdf

Nations Unies. (2015). Objectifs de développement durable. *New York: Nations Unies*.

Nations Unies. (2018). Journée internationale de l'éducation. 73/25. [(A/73/L.39 et A/73/L.39/Add.1)] Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 3 décembre 2018. *New York: Nations Unies*.

IUCN France, (2017). 8 décembre - Journée mondiale du climat. <https://uicn.fr/events/journee-mondiale-climat/>. Consulté le 31 août 2024.

Wikipedia. Journée internationale. https://fr.wikipedia.org/wiki/Journ%C3%A9e_internationale

La mobilisation de la société civile dans la compréhension de la problématique du réchauffement climatique en Haïti : l'expérience de Haïti Climat

Patrick ST-PRE

Haïti CLIMAT, Port-au-Prince, Haïti

Introduction

Le réchauffement climatique est un défi mondial pressant, avec des répercussions particulièrement sévères pour les pays vulnérables comme Haïti. En tant que nation insulaire des Caraïbes, Haïti est confrontée à des phénomènes climatiques extrêmes, tels que les tempêtes, les ouragans et l'érosion côtière.

Selon le rapport annuel du groupe de réflexion Germanwatch, publié en marge de la COP21 à Paris, Haïti fait partie des trois pays les plus touchés en 20 ans par des événements météorologiques extrêmes, qui se sont multipliés avec le réchauffement climatique actuel.

Dans les Caraïbes, d'après le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), entre 1990 et 2016, Haïti a été le pays le plus touché par les catastrophes naturelles (trois sécheresses, une épidémie, 22 inondations, 23 tempêtes et ouragans), avec une tendance à la hausse à cause des changements climatiques.

Plus de 96 % de la population est exposée aux risques naturels, principalement les ouragans, les inondations et les tremblements de terre, selon les calculs de la Banque mondiale qui a estimé ensuite que la production comptant pour 56 % du PIB du pays est située dans des zones à risque de catastrophe, et que les inondations récurrentes entraîneraient donc un impact économique de l'ordre de 2 % du PIB.

Alors que les changements climatiques risquent d'augmenter la fréquence, l'intensité et les impacts des événements météorologiques extrêmes, le pays fait toujours face à un manque de mécanismes de préparation et d'adaptation adéquats.

Afin d'y remédier, au cours du mois d'août 2019, Haïti a lancé son processus d'élaboration de son Plan National d'Adaptation (PNA) dans le but de se doter enfin de cet outil décisif dans l'augmentation de la résilience des secteurs économiques stratégiques du pays. En effet, le processus de PNA vise à faciliter la planification, l'évaluation, le financement et la mise en œuvre de mesures d'adaptation au niveau national et constitue une nécessité pour les pays en développement, notamment les petits états insulaires en développement (PEID) comme Haïti, dans le cadre de leur stratégie de lutte contre les changements climatiques.

Considérant la grande vulnérabilité du pays, la société civile est appelée à jouer un rôle essentiel dans la compréhension et l'atténuation des impacts du réchauffement climatique. Et, compte tenu de son importance, en juillet 2020, la société civile figure parmi les parties prenantes de premier plan ayant été consultées dans le cadre précis de l'élaboration de la stratégie de communication du Plan National d'Adaptation (PNA) quant à la manière dont elle perçoit les priorités du gouvernement haïtien en matière d'adaptation aux changements climatiques. Sa fonction d'observation a pu donc être mise à contribution. Mais, elle en a bien d'autres comme nous allons le voir un peu plus loin.

S'agissant des membres de la société civile, leur éparpillement et l'absence de coordination dans leurs actions constituent à première vue des obstacles pouvant paraître insurmontables.

Comment dans de telles conditions la société civile en Haïti pourrait-elle jouer son rôle fondamental dans la compréhension et la gestion du réchauffement climatique ? À travers justement ses efforts en matière de sensibilisation, de recherche, de plaidoyer, d'initiatives communautaires et de collaboration, elle pourrait contribuer de manière significative à l'amélioration de la résilience des communautés haïtiennes face aux impacts climatiques.

De notre lieu d'observateur avisé, à titre de témoin privilégié de la débrouillardise des acteurs de la société civile en Haïti depuis la fondation de notre association ACLEDD – Action pour le Climat l'Environnement et le Développement Durable, qui a accouché par la suite la plateforme multimédia Haïti Climat – son bras médiatique dans son mission d'éducation environnementale et de sensibilisation de la population haïtienne dans la lutte contre le changement climatique, nous avons relevé six (6) grands champs d'intervention à travers lesquels cette société civile pourrait circonscrire ses actions et activités dans une perspective d'efficacité et d'efficacités. Dans ce cas précis, la société civile se réfère à des ONG, des groupes communautaires et des associations locales.

1. Sensibilisation et Éducation

Le rôle de la société civile haïtienne est primordial dans la sensibilisation du public aux enjeux climatiques. Ces organisations pourraient venir en aide aux communautés dans la compréhension des causes et des conséquences du réchauffement climatique grâce à des campagnes de sensibilisation, des ateliers éducatifs et des programmes de formation afin de mettre en lumière les dangers spécifiques, tels que l'augmentation du niveau de la mer et les phénomènes météorologiques extrêmes, tout en expliquant au grand public comment ces changements affectent les moyens de subsistance locaux.

2. Observation et Recherche

Les organisations de la société civile devraient être en mesure de jouer un rôle crucial dans la collecte de données et la recherche sur les impacts du changement climatique en Haïti. Moyennant un processus abouti de renforcement de leurs capacités, elles pourraient participer à la réalisation ou réaliser elles-mêmes des études locales, surveiller les changements environnementaux et documenter les expériences des communautés. Ces efforts sont de nature à fournir des informations précieuses pour comprendre les tendances climatiques locales et leur impact sur les écosystèmes et les sociétés humaines.

3. Plaidoyer et Engagement Politique

La société civile se révèle être un acteur clé dans le plaidoyer en faveur de politiques climatiques adaptées aux réalités haïtiennes. En mobilisant les communautés et en faisant pression sur les décideurs politiques, les organisations non gouvernementales (ONG) et les mouvements sociaux influencent les stratégies nationales et internationales en matière de climat. Elles participent également à la formulation et à la mise en œuvre des politiques publiques et des plans d'adaptation aux changements climatiques.

4. Initiatives Communautaires et Résilience

Les initiatives locales sont au cœur de l'adaptation au changement climatique. La société civile en Haïti met en œuvre des projets qui visent à renforcer la résilience des communautés face aux catastrophes climatiques. Cela inclut des programmes de gestion des ressources naturelles, des projets d'agriculture durable, et des efforts de construction résiliente. Ces initiatives aident les communautés à se préparer aux catastrophes, à réduire les risques et à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques.

5. Collaboration et Partenariats

La société civile collabore souvent avec des organisations internationales, des agences de développement et des chercheurs pour maximiser l'impact de leurs efforts. Ces partenariats permettent de partager des ressources, des connaissances et des meilleures pratiques, et d'amplifier l'efficacité des actions entreprises. La coopération entre acteurs locaux et internationaux est essentielle pour aborder les défis climatiques de manière holistique et coordonnée.

L'expérience « Haïti Climat »

Haïti Climat est pour l'heure l'unique plateforme multimédia de production et de diffusion de contenus relatifs à l'environnement et au changement climatique. Haïti Climat est également un savant mélange entre médias traditionnels et médias numériques, à savoir une émission radiophonique hebdomadaire sur Magik 9 du même nom, une chronique mensuelle dans les colonnes du journal Le Nouvelliste, un site web www.haiticlimat.org et une présence sur quasiment tous les réseaux sociaux. En novembre 2020, Haïti Climat a été récipiendaire du Prix Francophone de l'Innovation dans les Médias décerné par l'OIF à des initiatives du genre dans ses pays membres.

L'Histoire d'Haïti Climat est intimement liée à celle de l'association ACLEDD (Action pour le Climat l'Environnement et le Développement Durable) – qui a été fondée au lendemain de ma participation à la COP21 à Paris où j'ai été le seul journaliste haïtien témoin de la signature de l'Accord de Paris. Sur place, j'ai appris qu'Haïti fait partie des 3 pays au monde les plus vulnérables au changement climatique. Il fallait agir, et agir vite ! À mon retour au pays, avec des amis et collègues, j'ai entrepris de mettre sur pied une association avec pour vocation de réduire l'asymétrie en matière d'informations sur les changements climatiques à travers de la formation sur le sujet à l'attention des confrères journalistes et le financement de reportages sur le changement climatique. On ne s'est pas trop mal tiré, vu que nous avons participé à la création du premier réseau de journalistes écologiques et climatiques – encore en activité – et que par la suite la plateforme multimédia Haïti Climat allait voir le jour.

Haïti Climat n'a pas mis trop de temps à s'imposer dans le paysage médiatique et à se faire un nom. Le fait d'être un média spécialisé dans la production et la diffusion d'un type de contenus en particulier a beaucoup aidé aussi. L'engouement que témoignent à chaque fois nos annonces de formation et aussi nos appels à propositions pour la production de reportages sur le climat en est la preuve. De plus en plus de professionnels de médias s'intéressent à la conversation autour du climat. Une autre catégorie, et non des moindres, est venue se greffer à la conversation. Il s'agit des étudiants. Ces derniers ont été majoritaires à participer à notre offre de formation complètement en ligne l'année dernière sur la résilience côtière. C'est encourageant. Cela nous pousse à dépasser nos limites pour offrir plus d'options au public de

s'informer sur le sujet. Comme en témoigne notre infolettre mensuelle, « La Lettre d'Haïti Climat », par exemple.

Nonobstant le fait que l'environnement n'est pas forcément un sujet qui passionne, à l'instar du football, du cinéma ou encore de la musique. Ce fut un choix utile, qui découle d'une volonté de ne pas suivre le courant. Je demeure convaincu plus que jamais que le paysage médiatique réclame de la diversité. On ne peut pas être tous à la fois analystes politiques ou chroniqueurs sportifs. Il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour raconter nos déboires en matière de dégradation environnementale, nos vulnérabilités face aux menaces climatiques ainsi que la promotion des bonnes pratiques écologiques. Il faut de tout pour faire un monde, non ?

Notre slogan « Il est temps de passer au vert » résume assez bien notre message. Notre pays est champion des rendez-vous manqués : la révolution agricole, la révolution industrielle, la révolution numérique, les Objectifs du Millénaire... Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de rater le cycle des ODD et l'agenda 2030. Nous devons nous battre pour ne pas louper le train de la transition énergétique, celui de la transition écologique. Il faut un héraut pour marteler inlassablement à l'oreille de nos dirigeants ces quatre vérités, pour sensibiliser la population sur l'urgence d'agencer notre stratégie nationale sur la feuille de route mondiale. Sinon, nous ne sommes pas sortis de l'auberge. Voilà le costume que nous avons choisi d'endosser.

« Haïti Climat » a remporté la 3e place du Prix francophone de l'Innovation en 2020. Depuis, nous avons continué d'exister. Ce qui en soi est un exploit, au vu des circonstances. Nous nous sommes renforcés et nous avons noué des partenariats solides aptes à garantir la pérennité du projet. Depuis 2019, et la COP25 à Madrid, Haïti Climat est toujours présente à toutes les COP, cette grande messe climatique mondiale où les discussions sur le devenir de la planète ont lieu. Haïti Climat est en passe actuellement de donner un nouveau souffle au projet en explorant d'autres domaines d'intervention.

Pour embarquer plus de personnes dans cette lutte pour la protection de l'environnement, nous comptons continuer notre travail d'information et de sensibilisation, sans céder aux sirènes du sensationnalisme ni sans être alarmiste. Nous effectuons un travail qui demande beaucoup de rigueur et aussi beaucoup de patience. Nous ne faisons pas qu'informer les gens, nous les formons aussi. C'est un travail de longue haleine dont les gains ne sont pas forcément palpables, tangibles et encore moins spontanés. En peaufinant nos stratégies et en diversifiant nos canaux ainsi que nos offres de contenus, nous finirons par embarquer, comme vous dites, le plus de personnes dans cette lutte pour la protection de l'environnement.

Je terminerai mes propos par quelques mots d'espoirs pour Haïti :

Il y a toujours de l'espoir, il y en aura toujours. En revanche, il ne faut surtout pas nous reposer sur nos lauriers. Nous avons un cruel besoin d'être à la hauteur des enjeux. Nous devons fixer un cap national, établir un agenda, un programme et fédérer tout le monde autour. Le sport déchaîne les passions, l'environnement peut être un dénominateur commun à un moment où les luttes fratricides poussent les forces vives de la nation à l'émigration. Nous avons besoin de nous ressourcer, de choisir une nouvelle bataille. L'environnement peut créer ce liant, ce ciment qui nous manque comme peuple pour bâtir enfin une nation. Mais, cela ne se fera pas tout seul ni demain la veille aussi. Il faut d'abord construire ce discours, bien prendre soin de l'articuler. Sans oublier les différents mécanismes et fonds qui existent pour financer l'action climatique dans les pays vulnérables comme Haïti. Il nous faut aussi des projets qui tiennent la route et faire montre de sérieux pour en avoir accès. Il s'agit de tout un programme. Avec de la volonté et du savoir-faire, on y arrivera. Et, je peux vous garantir que Haïti Climat sera toujours là, à vos côtés, pour vous accompagner dans ces croisades !

Références bibliographiques

Gouvernement d'Haïti (juin 2021). Stratégie de Communications pour le Processus Plan National d'Adaptation (PNA) d'Haïti. <https://napglobalnetwork.org/resource/strategie-communications-processus-pna-haiti/>

Saint-Pré, P. (2021). La société civile et le secteur privé, deux partenaires incontournables dans la réussite du processus de PNA d'Haïti. <https://fr.napglobalnetwork.org/2021/11/societe-civile-secteur-prive-la-reussite-du-processus-de-pna-haiti/>

Milfort, M. (2021). En Haïti, ce média s'engage pour l'environnement mais manque de moyens. <https://ijnet.org/fr/story/en-ha%C3%A9ti-ce-m%C3%A9dia-sengage-pour-lenvironnement-mais-manque-de-moyens>

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) and United Nations Office for Project Services (UNOPS). (2021). Implementing Measures for Climate Change Adaptation and Disaster Risk Reduction Mitigation of School Facilities in Haiti. Project Proposal to the Adaptation Fund. Retrieved from https://www.adaptation-fund.org/wp-content/uploads/2020/08/AFB.PPRC_26.a-26.b.39-Proposal-for-Haiti.pdf

La contribution de la diplomatie scientifique dans la protection de l'agriculture face aux changements climatiques: l'expérience du projet HAUP-CEMARCH

Absalon PIERRE

Projet HAUP-CEMARCH, Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti

Chers panélistes, Madame, Monsieur,

C'est avec beaucoup d'humilité que j'ai accepté d'intervenir, au nom du projet HAUP-CEMARCH, dans cette grande manifestation scientifique dont l'éclat et la portée vont sans doute rester gravés non seulement dans les annales de l'Université Quisqueya, comme pionnière, mais aussi dans celles du pays comme obligation future. En effet, une journée nationale d'éducation aux changements climatiques dans un pays comme Haïti dont la vulnérabilité par rapport aux effets de ce phénomène qu'est le changement climatique est d'une importance capitale et ne doit pas être une simple question citoyenne et institutionnelle. Ce devrait être une question étatique.

Sincèrement, je dois remercier et féliciter les initiateurs de cette activité qui, de prime abord, donne une orientation claire et nette de ce qui devrait être une solution durable par rapport à ce phénomène. En baptisant cette journée: JOURNÉE NATIONALE HAÏTIENNE D'ÉDUCATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES, on peut s'entrevoir une quête à l'appropriation de cette question et une nécessité à trouver des solutions durables et locales adaptées à notre contexte. Maintenant, en cherchant à répondre à la question: *Quel pourrait être l'apport de l'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti*, les initiateurs de cette journée ne nous donnent-ils pas déjà une piste de solution?

C'est là l'objet de mon intervention aujourd'hui. N'est-ce pas vrai que Nelson Mandela eut à dire que l'éducation *est l'arme la plus puissante que nous puissions utiliser pour changer le monde*? Comme les initiateurs veulent se concentrer sur le cas d'Haïti, il est clair que si nous voulons atténuer, diminuer les impacts dus aux changements climatiques tels que les vagues de chaleur, les inondations, les intempéries...nous devons éduquer nos enfants, nos parents, nos amis et nos frères.

Dans ma carrière, très tôt, j'ai commencé à participer à l'éducation liée à l'environnement avec la Fondation Haïtienne de l'Environnement. J'avais l'habitude de donner des conférences au niveau des écoles secondaires de la capitale sur l'éducation à l'environnement, notamment sur la gestion des déchets. En 2015, j'ai soutenu ma thèse doctorale sur: *Propuestas de reestructuración curricular en dos facultades de agronomía haitianas relacionadas al desarrollo sustentable*- Propositions de réforme curriculaire dans deux facultés d'agronomie haïtiennes liées au développement durable. Dans cette thèse, je soutenais l'idée que si nous formons nos ingénieurs-agronomes de manière solide à travers un curriculum adapté, nous pouvons espérer avoir des professionnels plus sensibles à la question du développement durable, du changement climatique? En effet, dans notre cas, ils sont souvent les décideurs futurs au niveau des ministères de l'environnement, de l'agriculture et même de certaines instances internationales ou nationales...du parlement. Dans cette recherche, même quand j'étais limitée à l'enseignement supérieur agricole, les résultats ont montré que non seulement

il faut un curriculum adapté au niveau des facultés d'agronomie du pays, mais aussi il faut des politiques publiques adéquates.

Aujourd'hui, les organisateurs de cet événement veulent porter la question à tous les niveaux du système éducatif haïtien: primaire, secondaire, universitaire... Ce n'est pas pour rien qu'ils me demandent d'intervenir sur: **La contribution de la diplomatie scientifique dans la protection de l'agriculture face aux changements climatiques: l'expérience du projet Partenariat Universitaire Agricole Haïtien, Centre d'Atténuation, d'Adaptation et de Résilience au Changement Climatique en Haïti (HAUP-CEMARCH).**

Tout d'abord, je vais vous faire l'économie du temps et ne pas entrer dans la question de la diplomatie scientifique, mais de me diriger d'emblée sur le cas "HAUP-CEMARCH". A la fin, vous pouvez vous-mêmes situer cette initiative soit dans la diplomatie scientifique, soit dans la coopération internationale universitaire.

Comme son nom l'indique, le HAUP-CEMARCH est un projet de partenariat universitaire agricole haïtien qui entend créer un centre d'atténuation, d'adaptation et de résilience au changement climatique en Haïti. Il est financé par la *United States Agency for International Development* (USAID) sur une période de cinq ans (octobre 2021-septembre 2026). C'est la *Kansas State University* (KSU) qui exécute le projet. Cependant, au niveau local, c'est l'Université Quisqueya qui sert d'Université d'ancrage tout en étant l'un des six bénéficiaires directs via sa faculté des sciences agronomiques et de l'environnement (FSAE). Parlant de bénéficiaires, il est important aussi de mentionner les facultés d'agronomies de l'*American University of the Caribbean* (AUC), de l'Université Notre-Dame d'Haïti (UNDH), de l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti (UCNH), du Campus Henry Christoph à Limonade (CHCL) de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH) ainsi que la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire (FAMV) de l'UEH. A côté de ses six institutions d'enseignement supérieur agricole, qui elles-mêmes développent des collaborations avec des institutions ou organisations agricoles locales, le projet vient d'ajouter un Centre Rural de Développement Durable (CRDD) à Terrier-Rouge comme son nouveau partenaire.

Mais, c'est quoi l'objectif ou les objectifs de ce projet?

De manière générale, le HAUP-CEMARCH vise à créer un centre d'excellence dans nos six institutions partenaires capables de relever collectivement les défis agricoles tels que l'atténuation du changement climatique, l'adaptation, la résilience et la production d'aliments nutritifs sûrs, tout en préservant les ressources naturelles. De manière spécifique, il vise à:

- Contribuer à accroître les capacités institutionnelles et humaines et le capital social des universités locales pour mieux répondre aux exigences de l'économie agricole et aux besoins de la main-d'œuvre à son terme. Cela comprend l'élaboration de programmes d'études, des opportunités de formation et des opportunités de renforcement des capacités pour les professeurs haïtiens...
- Renforcer la capacité des universités locales à fournir des services de recherche et de vulgarisation aux agriculteurs et au secteur privé susceptibles de générer des revenus
- Développer/encourager des liens entre les universités, les centres de recherche et les producteurs pour garantir que les petits exploitants agricoles ciblés ont accès à des technologies adaptées pour accroître la sécurité alimentaire grâce à la création d'au moins six (6) parcs technologiques agricoles (ATP) dans les zones de concentration du projet.

Si nous regardons les objectifs mentionnés plus haut, malgré vents et marées, le projet a fait des *milestones*. Aujourd'hui, il compte 160 étudiants boursiers dont 30 en master en agronomie. Il

est important de signaler que, en raison des leçons tirées des projets du passé, deux nouveaux programmes de master ont été créés à l'UniQ et à la FAMV respectivement en production végétale et en agroécologie. En termes de renforcement de capacité, à partir de l'année prochaine, nous commencerons à avoir nos premiers diplômés en master en Haïti et en agronomie. Pour faciliter l'enseignement à distance et faire face aux manques de ressources humaines qualifiées, tous nos partenaires (7) disposent de salles de classe virtuelle avec internet haut débit. **N'est-ce pas une bonne stratégie pour renforcer nos institutions face aux vagues des fuites de cerveau que connaît le pays? Certains de ces boursiers en master commencent déjà à collaborer avec leur institution d'origine. N'est-ce pas des programmes qui peuvent aider à former des cadres qui pourront aider à atténuer les impacts du changement climatique par la recherche de nouvelles variétés adaptées aux conditions climatiques nouvelles, le développement de systèmes agro écologiques durables?**

Au niveau de la recherche, nos partenaires reçoivent des fonds pour développer la recherche et diffuser leurs résultats auprès des agriculteurs et des éleveurs. Nos partenaires commencent à développer certaines stratégies qui visent vraiment à atténuer les effets du changement climatique. Je ne vais pas faire une liste exhaustive, mais je peux mentionner qu'au niveau de certains partenaires des expériences sont en train d'être menée en utilisant l'irrigation goutte à goutte (AUC, CRDD-T), le *mulching* (paillage) (AUC, UCNH), le zéro labour (CHCL-UEH), des essais variétaux (AUC, UniQ, CHCL), des systèmes d'agroforesteries (UCNH, AUC, CHCL) pour ne citer que celles-là. Si nous abordons l'éducation liée au changement climatique, le HAUP-CEMARCH, à travers ses partenaires, se distingue comme un acteur clé au niveau de la recherche, la sensibilisation, et la formation des agriculteurs. Ces initiatives concrètes visent à renforcer la résilience face aux défis environnementaux.

Une fois validés, ces essais vont être exposés et diffusés aux prêts des agriculteurs. En parlant d'exposition et de vulgarisation, le projet a développé une approche de parc technologique agricole (ATP) pour servir de "showhome" pour nos institutions partenaires. A date, le projet compte six parcs technologiques agricoles (ATP) fonctionnels dont quatre (4) ont déjà été lancés officiellement. Il s'agit du parc technologique de l'AUC (mai 2023), de l'UNDH (juin 2023), du CHCL et de l'UCNH (juillet 2023). Deux autres parcs technologiques sont presque prêts pour leur lancement officiel (CRDD-T et UniQ). Le parc technologique de la FAMV qui devait être lancé au dernier trimestre 2023 a été vandalisé par le phénomène de l'insécurité qui ronge le pays.

Si nous voulons parler d'éducation dans l'atténuation des impacts dus aux Changements Climatiques en Haïti, à travers nos ATPs, au niveau des institutions agricoles supérieures partenaires de ce projet, il y a déjà une base. En effet, nos ATPs sont déjà impliqués dans la recherche et la diffusion de technologies capables d'atténuer les impacts du changement climatique. Comme un projet a toujours une durée, nous caressons l'idée qu'il y ait une synergie entre ces ATPs et tout programme qui vise l'éducation par rapport au changement climatique. Nos ressources sont déjà limitées, utilisons-les rationnellement surtout dans un contexte de changement climatique. L'un des rôles de ces parcs technologiques est de servir la communauté dans laquelle ils se trouvent. Nos parcs accueillent des élèves, des étudiants, des agriculteurs, des entrepreneurs... Nous ne sommes pas encore au niveau ou nous voulons, mais d'ici la fin du projet, certains de nos parcs seront vraiment en mesure de démontrer des technologies capables de contribuer à l'atténuation des impacts du changement climatique.

Je termine mon intervention en souhaitant que l'année prochaine cette journée pourra être célébrée non seulement ici à Turgeau, mais surtout dans les sept (7) parcs technologiques agricoles situés dans les départements du nord, du sud et du Plateau Central. Pourquoi pas dans les 10 départements du pays?

Je vous remercie.

Absalon Pierre, PhD
Chef de projet HAUP-CEMARCH
Turgeau, le 2 septembre 2024

Référence bibliographique

Pierre, A. (2015). Propuestas de reestructuración curricular en dos facultades de agronomía haitianas relacionadas al desarrollo sustentable (Tesis doctoral). Universidad Autónoma Chapingo, México

La relation Science-policy dans la lutte contre les changements climatiques en Haïti

La gestion de l'adaptation d'Haïti aux changements climatiques nécessite une approche scientifique

Raymonde RAYMOND

Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti

1- La vulnérabilité d'Haïti accrue face aux changements climatiques et les dispositions communes à envisager

Sans omettre l'importante responsabilité de la dimension politique dans les problèmes d'Haïti, ce pays fait face à des défis immenses dont ceux imposés par les événements climatiques qui ne sont pas les problématiques des plus faciles à aborder et à gérer tant par les pouvoirs publics que par la population elle-même. Ce pays est la proie de nombreuses catastrophes naturelles et subit les affres de l'incapacité des autorités à le mettre sur les rails du développement. À chaque catastrophe subit, chaque événement politique, la vulnérabilité du pays s'accroît.

Selon les données de la Banque mondiale, Haïti dont la population avoisine les 12 millions d'habitants est le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental. Sa situation géographique ne le favorise pas non plus car du fait de sa position dans la trajectoire des événements climatiques et sa vulnérabilité accrue, 93% de sa surface et 96% de sa population subissent les effets d'au moins deux catastrophes naturelles (GDFRR, 2017). Il est enclin particulièrement aux ouragans, séismes, sécheresses, glissements de terrain et inondations. La déforestation pour la construction d'Habitats et d'autre biens, la production de charbon de bois qui aide à pallier la pauvreté qui guette particulièrement les familles rurales haïtiennes, sont les activités anthropiques qui dégradent aussi fortement son environnement et offre un terrain propice aux impacts des aléas climatiques. Dans l'Indice Mondial des Risques climatiques (IRC) de German Watch Haïti est le deuxième PEID à être gravement touché par les changements climatiques et le premier des 20 pays les plus impactés par les catastrophes météorologiques durant les vingt dernières années (2018)²⁰.

Depuis quelques décennies, nous assistons à la répétition et l'intensification de ces événements extrêmes dû au réchauffement climatique qui induit des changements notables dans l'environnement haïtien et sur les conditions de vie de la population. Il est aussi à préciser qu'après chaque catastrophe naturelle, des pertes en vies humaines et économiques énormes sont enregistrées ainsi que des dégâts matériels importants. Le bilan est toujours très lourd de conséquences. Selon les données enregistrées dans une étude conjointe du CEPALC, du PNUD et du ministère de l'Environnement (PNUD,2009), entre 2004 et 2008, Haïti a connu des catastrophes naturelles successives dont les pertes causées équivalaient à près de 10% de son PIB. On n'oubliera pas les dégâts du séisme de 2010 qui ont été évalués à près de 14 milliards de dollars et d'un peu moins de 1,5 millions de sans-abri (Jabouin,2010). En 2016, après le passage de l'ouragan Matthew, les départements du Sud et de la Grand' Anse ont été les plus

²⁰ <https://www.germanwatch.org/sites/default/files/publication/20397.pdf>

touchés particulièrement le secteur du logement dont les pertes enregistrées ont été estimées à 490,1 millions de dollars américains. Ces deux départements ont été affectés à 18% et 52% respectivement et que les villes du dernier ont été totalement ravagées.

Le séisme de magnitude 7.2 du 14 août 2021 suivi de la dépression tropicale Grace qui a eu lieu dans la nuit du 16 au 17 août soit 2 jours après a fait plus de 2 000 morts, plus de 12 000 blessés et 340 disparus. Des villes, des fermes, des champs entiers, des bâtiments ont été détruits laissant les communautés dans le désarroi.

Les changements climatiques n'ont jamais eu autant de signification qu'à notre ère où ils sont devenus un sujet occupant notre quotidien et exigeant une compréhension et une prise en charge globale. La problématique du changement climatique représente un vrai enjeu pour toutes les sociétés car il en résulte des impacts inextricables sur la vie humaine dans toutes les régions du monde. Le Groupe intergouvernemental des experts sur l'évolution du climat (GIEC) a bien attiré notre attention sur le fait qu'aucune société ou surface géographique ne sera à l'abri des impacts des changements climatiques (GIEC 2021). Et Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations Unies eut à dire que la sonnette d'alarme est assourdissante et les preuves sont irréfutables, ... si nous unissons nos forces maintenant, nous pouvons éviter une catastrophe climatique mondiale et qu'il n'y a pas de temps à perdre ni d'excuses à trouver (ONU 2021).

Le groupe de travail I travaillant sur les fondements scientifiques du changement climatique ont montré que les changements climatiques se sont généralisés et intensifiés. Face à ces déclarations, le monde est inquiet, les autorités étatiques, les scientifiques sont sceptiques quant à l'avenir de la planète terre si nous ne nous évertuons pas à donner une réponse à la mesure de l'intensité des impacts de ces derniers. Nous devons faire front commun contre ce fléau mondial en prenant des mesures qui influenceront la manière dont l'humanité et la nature réagiront dans le futur.

La mise en œuvre des recommandations que nous fait le secrétaire général de l'ONU ne peut se réaliser qu'à travers une prise de conscience mondiale, nationale, locale et des collaborations synergétiques des nations qui utiliseront la science comme moteur de ce grand navire de responsabilités communes. Tous les rapports et les prédictions sur l'avenir de la planète donnent froid au dos et l'échéance de l'agenda 2030 dont l'ODD 13 est très proche alors que les défis s'amplifient et l'urgence d'actions est irréfutable. Les réponses que nous devons apporter ne peuvent venir que des connaissances empiriques que nous avons de nos défis respectifs et communs. La directrice de la TWAS, Quarraisha Abdool Karim renforce cette évidence en soulignant que la diversité géographique de ces défis exige une compréhension fine des facteurs clés, avec des compétences spécialisées et des groupes de réflexion locaux, régionaux et internationaux du présent et du futur (TWAS 2023). Ces discours mettent en lumière le rôle fondamental que doit jouer la science, les chercheurs et les universitaires dans la recherche de solutions durables.

2- La diplomatie scientifique, une nouvelle normalité à adopter par Haïti

Cette synergie mondiale dont la science est centrale ne s'effectue que par le pivot de la diplomatie scientifique et Haïti ne peut y participer qu'en entrant cette dimension dans ses politiques publiques. Une définition de la diplomatie scientifique ? Ce concept ayant pris naissance depuis deux décennies dans un rapport de la Société royale de Londres et l'American Association for Advancement of Science (AAAS) intitulé New Frontiers in Science Diplomacy revêt trois dimensions : la science pour la diplomatie (se servir de la coopération scientifique pour améliorer les relations entre pays), la science dans la diplomatie (éclairer les dossiers de politiques étrangères à l'aide de l'expertise scientifique) et la diplomatie pour la science

(promouvoir la coopération scientifique entre pays). Plus récemment Jean-Christophe Mauduit et Margua Gual Soler (2020) l'ont défini comme ce champ en pleine expansion par lequel on cherche à comprendre et favoriser les rapports entre la science, la technologie et les affaires internationales en vue de répondre à des problèmes tant nationaux qu'internationaux.

Ce moment de crises internes et de vulnérabilité extrêmes face aux aléas climatiques offre l'opportunité à Haïti de s'engager dans la diplomatie scientifique. Ses scientifiques doivent être une boussole pour les dirigeants haïtiens et doivent aussi travailler au-delà de leur frontière terrestre. Malheureusement, les décisions prises par les autorités haïtiennes n'ont presque pas de fondement scientifique car l'Etat ne s'investit pas dans l'accompagnement des chercheurs haïtiens en vue de leur donner des moyens de valorisation et de vulgarisation de leurs recherches. Il ne crée pas ce lien devant exister entre nous et la population en vue de les informer et les former pour une meilleure compréhension de leur rôle et des comportements à adopter ni ne favorise pas une mise en réseau de nos universités pour le partage de connaissances et d'expertises.

À l'instar de la diplomate de Kiribati, Christine Green, je dirai que l'avenir d'Haïti doit être scientifique. Les politiques doivent prendre des décisions qui s'appuient sur les résultats des recherches scientifiques et des connaissances ancestrales pour apporter des solutions innovantes qui permettront à la population de s'adapter et se développer durablement au fur et à mesure que le changement climatique évolue.

Le changement climatique ouvre la voie à une nouvelle ère où la diplomatie scientifique permettra aux pays développés et leurs scientifiques de travailler avec ceux des pays en développement dont les chercheurs, universitaires, scientifiques, enseignants haïtiens pour qu'ils aient accès à toutes les connaissances et qu'Haïti ait aussi accès aux fonds et aux informations disponibles pour une meilleure prise en charge étatique des changements climatiques car étant un PEID très vulnérable, il nous manque les moyens de nos politiques d'adaptation et la problématique du climat est quasiment inconnue de la grande majorité des Haïtiens principalement ceux qui vivent dans les lieux reculés.

Pour que cette normalité nouvelle qu'est la diplomatie scientifique soit aussi l'apanage de notre pays, l'État haïtien doit prendre un nouvel engagement en faveur de la science. Il faut qu'il crée les conditions de la création et la mise en œuvre d'une Science Policy ou encore politique scientifique pour répondre aux défis environnementaux, sociétaux et économiques de notre pays. À quoi répond donc la politique scientifique? Elle est l'ensemble des mesures coordonnées des gouvernements pour promouvoir le développement de la recherche scientifique et technologique et, en particulier, pour guider l'exploitation des résultats de la recherche dans le but de faire progresser la croissance et le bien-être économiques d'un pays. selon l'encyclopédie canadienne. Elle encourage la liberté de recherche et l'échange ouvert avec d'autres institutions ou États. Mais l'État haïtien est encore à dix mille lieux de cette démarche et tant qu'il ne l'aura pas intégré dans ses politiques publiques, le pays pourra difficilement voire ne jamais relever les défis liés à l'environnement et aux changements Climatiques et à sa croissance économique durable.

Il doit aussi porter à l'attention du secteur privé la nécessité d'investir dans la science et la recherche car selon M. Basil Burk de ELGAE Associates : « *La croissance de la science et de la recherche au service du développement économique sera étroitement liée à l'investissement du secteur privé et à la croissance du PIB qui en résultera* » (TWAS 2015).

Partant de tous ces points on peut dire qu'Haïti ne peut participer à cette lutte mondiale contre les incidences du réchauffement planétaire et préparer sa population à s'adapter aux événements extrêmes qu'en faisant progresser la science. En donnant à nous chercheurs, universitaires,

scientifiques, enseignants haïtiens les moyens de jouer notre rôle à travers une *Science Policy* forte qu'il aura mis en place.

Conclusion

Haïti, malgré ses faiblesses institutionnelles et structurelles ne peut pas rater l'opportunité d'entrer dans le couloir des grandes décisions prises par les Parties de la CCNUCC et d'autres instances multilatérales. Il doit élaborer un plan de développement pouvant inclure non seulement des politiques d'adaptation et d'atténuation au changement climatique, mais également de protection de sa population et de réduction de sa vulnérabilité.

Car une science encadrée dans une politique scientifique et promue à travers une diplomatie scientifique donnera la possibilité aux scientifiques, chercheurs, universitaires, techniciens, enseignants, investisseurs et décideurs politiques nationaux et internationaux de converser, partager nos expériences et nos idées, nos ressources humaines et financières pour une action conjointe et une gestion efficace des défis mondiaux et locaux.

N'oublions pas que l'échéance de l'agenda de 2030 à savoir l'exécution des 17 ODD pris post 2015 est dans 6 ans. Alors réveillons et soyons impliqués pour une Haïti en développement et résilient face aux changements climatiques.

Références bibliographiques

- **GFDRR (2017).** *Programme de Prévention des Risques liés aux Catastrophes Naturelles est une initiative de ACP, UE, Banque Mondiale, GFDRR.*
- **GERMAN WATCH (2018).** *Indice mondial des Risques Climatiques IRC.*
- **PNUD (2009).** *Étude des Impacts Socioéconomiques des Changements Climatiques en Haïti et Réponses d'adaptation.*
- **Jabouin (2010).** *Haïti, en situation post-séisme : quelques effets de la catastrophe du 12 janvier 2010 sur la population locale.*
- **GIEC. (2021).** Sixième Rapport d'Évaluation.
- **ONU. (2021).** *Climat : le nouveau rapport du GIEC est une « alerte rouge pour l'humanité.*
- **TWAS (2023).** *La science est essentielle au développement durable.*
- **Mauduit., Gual Soler (2020).** *La science de la diplomatie scientifique : mobiliser la science pour faire face aux grands enjeux actuels.*
- **AAAS (2010).** *New Frontiers of Science Diplomacy.*
- **Encyclopédie canadienne (2006).** *Politique scientifique*
- **TWAS (2015).** *Investir dans l'avenir des Caraïbes.*

Le plan national d'adaptation aux Changements climatiques

Gerty PIERRE

Direction du Changement Climatique, ministère de l'Environnement, Port-au-Prince, Haïti

Résumé

La République d'Haïti est un pays vulnérable aux catastrophes naturelles. Au cours des dernières années, les conditions climatiques changeantes caractérisées par les températures élevées, un régime pluviométrique erratique, la sécheresse et la hausse du niveau marin, ont eu des incidences négatives considérables sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, les ressources en eau, les écosystèmes marins et côtiers, l'énergie, la santé, les infrastructures et le tourisme pour ne citer que ces secteurs-là. Ces conditions climatiques défavorables observées au cours des dernières années sont appelées à s'amplifier avec l'accélération du processus de réchauffement planétaire.

L'État haïtien a bien appréhendé l'urgente nécessité d'y apporter des éléments de solution. Ainsi, il a pu élaborer, au cours des deux (2) dernières décennies, plusieurs documents de politique et mettre en œuvre des actions d'adaptation dans plusieurs régions du pays. Néanmoins, les impacts positifs de celles-ci sur le niveau de résilience climatique globale du pays tardent à se manifester. Pour pallier ce déficit de résultats positifs d'envergure, l'État haïtien a consenti d'énormes efforts pour développer ce Plan national d'adaptation (PNA) tourné vers le moyen et long terme sans ignorer les actions urgentes à court terme. Ce plan crée également un cadre propice à l'intégration des préoccupations liées au réchauffement planétaire dans tous les processus et les systèmes de planification du développement national.

Fruit d'un processus inclusif et participatif, ce PNA, d'une portée temporelle de neuf (9) ans (2022-2030) et couvrant prioritairement les secteurs de *l'agriculture, de la santé, des infrastructures et des ressources en eau choisis pour leur importance socio-économique et leur vulnérabilité aux risques climatiques, trouve son ancrage dans la vision suivante : « Un pays de plus en plus résilient aux changements climatiques où le renforcement des capacités adaptatives de toutes les communes et l'adaptation prise dans ses multiples dimensions et alimentée par des données robustes sont au centre des processus de planification et de matérialisation du développement national durable »*. Dans cette perspective et en adéquation avec les politiques sectorielles nationales, le PNA présente, entre autres, les actions d'adaptation envisagées, renseigne sur la gouvernance à considérer et fournit une estimation des coûts des actions prioritaires ainsi qu'une stratégie de mobilisation de ressources pour la mise en œuvre et le suivi-évaluation de ces actions.

Ce PNA est constitué de 340 actions d'adaptation à l'échelle nationale incluant 21 actions considérées comme hautement prioritaires. Ces dernières portent surtout sur l'agriculture climato-intelligente, les infrastructures d'irrigation, la gestion intégrée des ressources en eau, la reforestation et l'agroforesterie, l'aménagement des bassins versants, le renforcement des capacités et la prévention de maladies. Un montant total estimé à 9 80 millions \$ USD mobilisable à travers divers canaux de financement nationaux et internationaux sera nécessaire à la mise en œuvre des 21 actions hautement prioritaires de ce PNA. Afin de prendre en compte les vulnérabilités nouvelles et émergentes, le PNA sera actualisé sur une base régulière selon la feuille de route présentée par ce document.

L'éducation aux changements climatiques l'axe clé de l'éducation relative à l'environnement en Haïti

Rony HORAT

Direction de l'éducation relative à l'environnement, ministère de l'Environnement, Port-au-Prince, Haïti

Introduction

J'ai l'insigne honneur de me joindre à ces prestigieux panélistes, dans le cadre de cette table ronde pour marquer la JOURNÉE NATIONALE HAÏTIENNE D'ÉDUCATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES. Et en ma qualité de responsable de la Direction de l'Education Relative à l'Environnement, j'aimerais présenter mes chaleureux remerciements à l'équipe organisatrice pour cette aimable invitation et du même coup leur adresser mes félicitations pour leur engagement sur les questions relatives à l'environnement en général manifesté à travers recherches, colloques et projets.

La journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques, une journée socioscientifique, qui associe des chercheurs du monde académique et des acteurs de terrain, une journée croisant leur voix, leurs expériences, leurs projets, leurs réflexions. Ce croisement des expertises maintient l'interdisciplinarité de la question du changement climatique.

Notre pays, en raison de sa position géographique, est constamment touché par les catastrophes naturelles. Et la dégradation continue de ses ressources naturelles, la déforestation accélérée et incessante, l'érosion croissante et les conséquences du changement climatique, ne font qu'augmenter la vulnérabilité de l'environnement haïtien.

La crise climatique touche tout le monde et devrait donc interpeller toutes les couches de la société. Tous les acteurs devraient s'engager de manière concertée dans la mise en œuvre d'initiatives éco-citoyennes pour l'éducation aux changements climatiques. Cette activité de sensibilisation et d'éducation de la population haïtienne sur les aléas climatiques, vient à point nommé car l'éducation aux changements climatiques doit être intégrée à toutes les étapes de la vie scolaire et universitaire du pays ainsi que toutes les sphères d'action de la vie nationale. Vous conviendrez avec moi qu'une mobilisation citoyenne aux changements climatiques est la condition sine qua non pour toute communauté désireuse de progresser.

Pourquoi l'éducation aux changements climatiques est-elle l'axe clé de l'éducation relative à l'Environnement ?

Définition des concepts

L'éducation a le pouvoir d'encourager tout un chacun à changer d'attitude et de comportement permet par ailleurs de prendre des décisions éclairées.

L'ERE est définie par les Nations-Unies « comme un processus permanent dans lequel les individus et la collectivité prennent conscience de leur environnement et acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, l'expérience et aussi la volonté qui leur permettent d'agir, individuellement et collectivement, pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement.

Selon la Convention Cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC), l'éducation au changement climatique aide à comprendre et lutter contre les effets de la crise climatique, en dotant les apprenants des connaissances, compétences, valeurs et attitudes dont ils ont besoin pour devenir des agents du changement. L'éducation aux Changements climatiques, plus spécifique que l'ERE, est donc un outil puissant pour lutter contre le changement climatique. Il ne s'agit pas seulement d'étudier le changement climatique en l'incluant dans les programmes d'éducation, mais il doit surtout être profondément intégré au point de devenir des réflexes guidant les comportements et les actions. Il s'agit de comprendre comment tout ce que nous étudions est affecté de manière transversale par le changement climatique. Il s'agit de comprendre la transformation pour être en mesure de l'influencer. L'école permet aux plus jeunes de découvrir les incidences du réchauffement climatique, tout en apprenant à s'adapter aux changements climatiques.

L'éducation et la sensibilisation permettent la prise de décisions éclairées. Elles jouent un rôle essentiel dans l'accroissement des capacités communautaires en matière d'adaptation et d'atténuation du changement climatique et dotent les femmes et les hommes des connaissances nécessaires à l'adoption de styles de vie durables

Durant le peu de temps qui me reste, permettez-moi de partager quelques éléments du cheminement de l'ERE et des efforts institutionnels jusqu'à date et de m'arrêter sur quelques articles du décret Portant Intégration de l'ERE dans le système éducatif haïtien faisant de l'éducation au changement climatique une des thématiques de l'ERE.

Historique de l'ERE

Le 14 octobre 1977, a lieu la première conférence intergouvernementale de l'ONU sur l'ERE à Tbilissi. Un acte d'institutionnalisation de ce champ.

1992 : La déclaration de RIO, à travers son principe 10 prône l'Education Relative à l'Environnement ;

1994 : la création du ministère de l'Environnement instaure le Service de Promotion de l'Education Relative à l'Environnement pour le Développement Durable (DPREDD) élevé au rang de Direction depuis plus d'une dizaine d'années.

1996 : Les trois (3) Conventions sœurs de Rio (CCCC, CCDB et CLD), signées et ratifiées par Haïti, mettent en évidence le rôle de l'Education Environnementale.

1999 : Le lancement du Plan d'Action pour l'Environnement du Ministère, qui, à travers son Programme 3, traitant de l'Education Relative à l'Environnement, recommande à l'Etat Haïtien de prévoir des programmes de formation, de recyclage des enseignants et d'enrichissement des curricula de l'école haïtienne.

2006 : La publication du décret de 2006, sur la Gestion de l'Environnement et la Régulation de la Conduite des Citoyens pour un Développement Durable », en ses articles 74 à 76 faisant des obligations : d'information et de sensibilisation avec le support de la presse et d'incitation à l'intégration de l'Éducation Relative à l'Environnement dans les curricula de l'école haïtienne.

2005-2014 : La Décennie des Nations-Unies dédiée à l'Education pour le Développement Durable (EDD) vise en résumé, l'apprentissage des attitudes et des thèmes clés du développement durable, les acteurs, les décideurs potentiels et les promoteurs d'un nouveau cursus environnemental scolaire formel et non-formel.

2015-2016 : La Contribution Déterminée Nationale (CDN) pour la mise en oeuvre de l'Accord de Paris, prévoit des activités d'ERE de la population ;

2016 : A la lumière des prescrits du PAE du MDE et du Plan Opérationnel portant amélioration de la qualité de l'éducation et du renforcement de la gouvernance du système éducatif haïtien, les Ministères de l'Environnement et de l'Éducation Nationale se sont rapprochés par la signature d'un Protocole d'Accord. Les stratégies permettront l'intégration dans le système éducatif haïtien l'éducation relative à l'environnement, pour une meilleure appropriation des valeurs écocitoyennes au sein des communautés.

Décembre 2017 : à l'inauguration du Centre de Germoplasmes et de Propagation d'essences forestières et fruitières de Camp-Perrin, le Président Jovenel MOISE a lancé l'idée d'intégration du reboisement dans le cursus des écoliers.

Décret de 16 aout 2020 organisant le MdE : Art.70 portant la création de la DERE, les attributions et mission.

Janvier 2021 : Décret portant Intégration de l'ERE dans le cursus du système éducatif haïtien.

Juillet et novembre 2023 : des ateliers se sont réalisés autour de la mise en œuvre, pour la vulgarisation du décret.

Face à la crise environnementale causée par le changement climatique, l'éducation relative à l'environnement doit prendre l'initiative de soutenir les efforts déjà entrepris par les acteurs (MdE et MENFP) en vue d'augmenter la résilience au changement climatique.

Le monde éducatif haïtien doit aujourd'hui prendre part dans la transition écologique et la lutte contre le réchauffement climatique. Si les programmes scolaires commencent tout juste à prendre en compte l'importance de ce défi, des pratiques très riches se développent à tous les niveaux de l'enseignement, à l'école comme dans les activités parascolaires. Les enfants doivent être au cœur de nos actions sur les changements climatiques. Le cadre d'application de décret du 15 janvier 2021 est un chemin obligé permettant de résoudre la crise climatique. En mobilisant des élèves selon le calendrier des journées nationales et internationales de thématiques environnementales, plus particulièrement l'éducation aux changements climatiques afin d'éveiller la conscience de ces futurs citoyens du pays sur le réflexe de l'écocitoyen en leur permettant de prendre part individuellement et collectivement, à l'effort national de protection de l'environnement.

Annexes

Liste des annexes

Annexe 1 - Mot de bienvenue et présentation des objectifs du colloque. Dr David NONCENT, Directeur des opérations à l'ERC2-UniQ - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Annexe 2 - Mot de Monsieur le Professeur Dominique BOISSON, Co-Directeur du LMI-CARIBACT - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Annexe 3 - Mot de Monsieur le Professeur Nesmy MANIGAT, ministre de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Annexe 4 - Mot de Monsieur le Professeur Jacques Edouard ALEXIS, Ex-Premier ministre de la République d'Haïti et Premier recteur de l'Université Quisqueya - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Annexe 1 - Mot de bienvenue et présentation des objectifs du colloque. Dr David NONCENT, Directeur des opérations à l'ERC2-UniQ - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Mesdames, Messieurs,

Au nom des chercheurs de l'Equipe de Recherche sur les Changements climatiques, ERC2 de l'Université Quisqueya, et en mon nom propre, je vous souhaite la bienvenue à la première édition du colloque international d'éducation aux changements climatiques. Le thème retenu pour l'évènement de l'année 2023 est « *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives* ».

Je voudrais présenter mes remerciements au Rectorat, à la Direction de l'École doctorale « Société et Environnement », à l'Administration, au Bureau du Développement Institutionnel et la DTIC de l'Université Quisqueya pour leur accompagnement dans la réalisation de cette manifestation scientifique qui est appelée à être la première d'une longue série. Je m'en voudrais de ne pas remercier toutes les institutions qui ont donné un avis favorable à l'invitation du Vice-rectorat à la recherche et à l'innovation, et qui considèrent comme une initiative opportune, l'idée de construire un collectif d'institutions qui s'engage à soutenir et à promouvoir la création de la Journée nationale d'éducation aux changements climatiques en Haïti.

Mesdames, Messieurs,

Pour lutter contre les changements climatiques, l'éducation constitue un outil puissant et essentiel. En effet, elle a le pouvoir d'encourager les hommes et les femmes à changer d'attitude et de comportement et permet par ailleurs de prendre des décisions éclairées. Les experts.es et les institutions qui travaillent dans le domaine du changement climatique ont la responsabilité de mener des campagnes d'éducation et de sensibilisation du public sur les changements climatiques, tout en veillant à l'engagement du public aux programmes et au libre accès aux informations sur ce sujet.

Le colloque international sur « *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives* », a 5 objectifs fondamentaux :

- Permettre à la communauté scientifique de prendre connaissance de la réalité haïtienne en matière de variabilité et changements climatiques.
- Développer une réflexion sur les changements climatiques en prenant en considération les impacts des extrêmes climatiques dans les différents secteurs.
- Favoriser la coopération scientifique sur les changements climatiques : partage des travaux de recherche, échanges constructifs sur les résultats de recherche.
- Faire converger les structures de recherche rattachées à l'école doctorale Société et Environnement de l'Université Quisqueya vers un laboratoire de recherche transdisciplinaire sur la science de la durabilité, sur les changements climatiques, les impacts et l'adaptation.
- Faire la promotion de la date du 1^{er} septembre comme celle de la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.

La présente manifestation scientifique est divisée en 10 parties. Après la conférence inaugurale, nous aurons l'occasion d'avoir 3 sessions thématiques totalisant 9 présentations scientifiques suivies de questions-débats, lesquelles seront animées par des modérateurs assistés chacun de deux rapporteurs. Il est à déplorer cependant que la session de posters prévue dans le programme, et dont les résumés des travaux sont publiés dans les pré-actes, pourrait être annulée à cause de la non-livraison à temps de ces publications.

Par ailleurs, ce colloque comprend trois sessions spéciales : (i) la présentation des dessins réalisés par les élèves durant le stage d'immersion sur les changements climatiques, (ii) une table ronde sur la coopération pour l'adoption du 1er septembre comme la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques, (iii) la lecture et la signature de la déclaration de Turgeau devant faire du 1er septembre la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques.

Mesdames, Messieurs,

Une longue journée de travail nous attend. Aussi, devons-nous exploiter au maximum chaque seconde et chaque minute. Pour nous permettre de tout couvrir, il est proposé aux modérateurs des sessions de sélectionner uniquement 2 questions par session. Durant les pauses et même après le colloque, les auteurs de communications orales et posters sont invités à répondre aux questions posées sur leur présentation.

Mesdames, Messieurs, je souhaite du fond du cœur que cette première édition du colloque annuel sur l'éducation aux changements climatiques nous apporte beaucoup d'espoir pour un avenir meilleur. En guise de conclusion, je voudrais partager avec vous une citation de Pearl BUCK « *Au plus profond du désespoir, l'homme a besoin d'espérer et de croire à la promesse qui lui a été faite, même si ce n'est qu'une promesse* ».

Je souhaite à nous tous un excellent colloque.

Merci

Annexe 2 - Mot de Monsieur le Professeur Dominique BOISSON, Co-Directeur du LMI-CARIBACT - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de participer aujourd'hui à la première édition du colloque international d'éducation aux changements climatiques et de prendre la parole au nom du Laboratoire Mixte International Caribact (Aléas naturels, variabilité climatique et impacts dans le nord caraïbe) dont l'équipe de recherche en changements climatiques (ERC2) est partie prenante.

Le thème de ce colloque nous interpelle non seulement par l'urgence constituée par les impacts des changements climatiques sur tous les écosystèmes de la planète mais aussi par la nécessité de conscientiser le grand public et particulièrement les plus jeunes sur les enjeux sociétaux qu'ils charrient et les adaptations qu'il nous faudra coûte que coûte intégrer. Ce colloque qui rassemble les principaux acteurs intéressés par le sujet est donc une initiative heureuse qui nous l'espérons connaîtra beaucoup d'autres éditions. C'est une journée d'échanges et de partage, une excellente opportunité pour diffuser les résultats de recherche et prendre date pour des actions futures. C'est une activité par excellence pour réunir et émuler nos chercheurs. Chercheurs, la recherche, le mot est lâché.

La recherche scientifique est un domaine ardu, exigeant et souvent ingrat, particulièrement en Haïti où la lutte pour la survie et la satisfaction des besoins primaires relèguent au second plan cet exercice. Et pourtant, et c'est là le paradoxe, elle est indispensable pour appuyer le développement du pays, que ce soit dans le domaine des sciences sociales que dans celui des sciences dites exactes, qu'il s'agisse de recherche fondamentale ou de recherche appliquée. Dans le domaine qui nous intéresse, les sciences de l'environnement, les défis sont nombreux et les sujets de recherche ne manquent pas. Il nous faut donc mettre en exergue l'engagement de ceux qui ont fait de la promotion de la recherche scientifique en Haïti un sacerdoce. Permettez-moi ici de saluer de façon spéciale le dévouement et l'opiniâtreté de mon collègue le professeur Evens Emmanuel qui en a fait le combat de sa vie et préside d'ailleurs la Commission Nationale de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (CoNaSTI) mise en place par le ministère de l'éducation nationale. Merci pour cela Evens.

Mais s'il y a des seniors dont l'engagement est déterminant, il y a aussi une relève puissante dans nos laboratoires où de jeunes collègues brillants, dynamiques et proactifs, constituent l'ossature de demain de la recherche sur les risques naturels en Haïti. C'est une lueur d'espoir mais la flamme est fragile. Dans la conjoncture actuelle, il n'est pas rare que nos chercheurs, comme d'autres d'ailleurs, soient attirés par des opportunités à l'étranger quand ils n'ont pas tout simplement d'autres choix que de partir. Si on ne peut pas changer la situation, on doit tout au moins garantir aux chercheurs des moyens matériels et un environnement scientifique propice à leur développement.

Le LMI Caribact que je co-dirige avec mon collègue, le professeur Eric Calais, n'est pas un projet en soi mais plutôt un outil de coopération scientifique mis en place par l'IRD et qui offre cet environnement scientifique en favorisant la mobilité des chercheurs, la mise à disposition d'experts, la co-construction des savoirs, la formation des chercheurs et des étudiants, le développement de projets scientifiques.

Caribact c'est aussi une mise en commun de deux laboratoires universitaires haïtiens versés dans la problématique des risques naturels, l'ERC2 de l'UNIQ d'un côté et l'Unité de

Recherche en Géosciences (URGéo) de la Faculté des Sciences de l'UEH de l'autre. Des thématiques complémentaires, parfois chevauchantes y sont abordées, l'ERC2 offrant un panorama exhaustif des changements climatiques tant sur la caractérisation des aléas et des conditions climatiques passées, actuelles et voire futures, que sur les impacts qu'ils génèrent, tandis que l'URGéo se veut un laboratoire des sciences de la planète avec un focus particulier sur les géorisques. En effet, l'URGéo c'est avant tout la lithosphère avec un accent fort sur la géotechnique, la sismologie et la géophysique mais aussi l'hydrosphère avec la climatologie, l'hydrologie et l'hydrogéologie. En cela, ERC2 et URGéo vont main dans la main.

Caribact s'intéresse à l'ensemble des aléas naturels qui affectent le Nord de la Caraïbe tant telluriques que climatiques. Il compte quatre axes de recherche, à savoir :

- ✓ l'Axe 1, améliorer la connaissance de l'aléa sismique et tsunami régional et de mieux comprendre les relations entre tectonique active et variabilité climatique ;
- ✓ l'Axe 2, améliorer la connaissance de la variabilité climatique régionale passée et récente pour informer l'évolution des prochaines décennies ou siècles ;
- ✓ l'Axe 3, anticiper les phénomènes hydroclimatiques extrêmes en améliorant la connaissance du régime climatique et hydrologique régional pour affiner les modèles prédictifs ;
- ✓ et finalement l'Axe 4, comprendre l'évolution du domaine littoral dans un contexte de variabilité climatique et sismotectonique et de forte anthropisation récente. On notera que ce dernier axe est un axe transversal qui complète les trois autres.

Comme on peut s'en rendre compte, hormis l'Axe 1 de Caribact plus centré sur le risque sismique, les axes de recherche du LMI coïncident avec et sont alimentés par ceux de l'ERC2.

Les changements climatiques constituent une thématique transversale tant du point de vue des disciplines et champs concernés que de la variété des acteurs impliqués, gouvernemental, non gouvernemental, secteur privé, associatif, institutions internationales et j'en passe. Cependant, le secteur universitaire était jusqu'il n'y a pas très longtemps, peu, très peu sollicité sans que pour autant il ne se sente consciemment frustré. Mais ceci est en train de changer et je m'en réjouis. Plusieurs initiatives récentes sont prises par des institutions nationales et internationales pour stimuler la recherche universitaire. Le ministère de l'Environnement, qui est le porteur national du dossier des changements climatiques, affiche cette volonté d'inclure la recherche universitaire dans les actions en cours ; Des agences gouvernementales comme le CNIGS, le BME, la DINEPA, l'UHM interagissent également avec l'Université ; on peut citer entre autres le PNUD à travers le Fond Vert pour l'Environnement et le Fond BRH pour la Recherche ; le secteur privé notamment avec la fondation Sogebank ou la brasserie nationale supportent des projets de recherche mais la participation de ce secteur est encore bien timide.

La balle est aussi dans le camp de nos universitaires pour encourager la création et le développement de laboratoires de recherche. Il faut dire qu'en Haïti, l'université est largement dominée par la transmission de la connaissance et bien moins par la production de connaissance. C'est donc un vrai changement de paradigme à opérer. Je le répète, il y a des pionniers qui ont ouvert la voie comme à titre d'exemple le Ladirep, le Langsé et l'URGéo à l'UEH, l'ERC2 et le Chibas à l'UNIQ. Il y en a bien d'autres mais on est loin d'une masse critique suffisante pour faire décoller la recherche universitaire haïtienne.

En terminant, je remercie l'ERC2 de l'organisation de l'évènement du jour qui s'annonce très instructif et je vous souhaite à tous et à toutes bon colloque !

Merci.

Annexe 3 - Mot de Monsieur le Professeur Nesmy MANIGAT, ministre de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Mesdames, Messieurs

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole à la cérémonie d'ouverture de **la première édition du colloque international sur l'éducation aux changements climatiques** au nom du Ministère de l'Éducation nationale, chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche en Haïti. C'est donc pour moi l'occasion de remercier le rectorat de l'Université Quisqueya pour l'invitation qu'il m'a faite pour participer à cette grande manifestation scientifique et pour la pertinente décision de créer un espace d'échange, et de partage de connaissances entre des scientifiques et des membres de la société civile sur la réalité haïtienne en ce qui concerne la variabilité et les changements climatiques.

J'aimerais profiter de l'occasion pour féliciter les membres de l'Equipe de Recherche sur les Changements Climatiques l'ERC2 pour avoir osé introduire dans le paysage scolaire et universitaire haïtien la notion de **stage d'immersion scientifique et professionnelle à des élèves du secondaire**. J'espère que les travaux qui seront présentés au cours de ce colloque ne manqueront pas de souligner les valeurs qui animent cette équipe, qui a jugé bon de se faire accompagner de plusieurs institutions nationales et internationales pour proposer au pays une « **Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques** ».

A l'issue de ce mot de circonstance, je me permets d'attirer l'attention de l'assistance sur les principales conclusions du rapport GIEC 2022. D'entrée de jeu, ce rapport montre que le changement climatique constitue une menace pour le bien-être humain et la santé planétaire. En effet, d'après les experts du GIEC, la quasi-totalité des causes du réchauffement climatique peut être attribuée aux activités humaines, responsables d'une augmentation de température d'environ +1,1°C depuis la période 1850-1900. Ainsi, au cours des 2000 ans passés, l'Homme aurait-il entraîné, avec une très faible marge d'erreur, le réchauffement climatique que nous connaissons aujourd'hui. Selon le GIEC "Les augmentations observées des concentrations de gaz à effet de serre depuis environ 1750 sont, sans équivoque, causées par les activités humaines". C'est pourquoi, l'initiative consistant à lancer un stage d'immersion pour sensibiliser des enfants haïtiens sur la thématique des changements climatiques, les former et leur offrir l'opportunité d'exprimer eux-mêmes leurs impressions sur ce sujet par un dessin est une démarche très noble qui nécessite d'être répliquée tous les ans non seulement dans la capitale mais encore à travers le territoire national.

Le rapport GIEC 2022 montre que Le réchauffement climatique est sur le point d'atteindre à la fin du 21ème siècle + 1,5°C. La survie de notre humanité dépend aujourd'hui non seulement des mesures d'adaptation au changement climatique, mais aussi de celles d'atténuation du changement climatique. Dans cet ordre d'idées, j'estime que la décision de créer une journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques mérite d'être soutenue par l'ensemble de la société haïtienne et que l'éducation de l'ensemble de la population du pays, par différents canaux de communication sociale s'avère aujourd'hui de toute nécessité.

Au niveau mondial, les dangers dus à la **montée du niveau de la mer** par la fonte des glaces terrestres sont bien réels. Certains territoires, notamment dans les petits états insulaires, subissent tant les effets de l'érosion des plages au point que, leur littoral pourrait devenir inhabitable. Cette conclusion est particulièrement pertinente pour Haïti. En effet, la littérature scientifique sur les espaces urbains d'Haïti rapporte que 98% des villes du pays se trouvent dans un double écosystème, fait de montagnes et de zones côtières. Avec une probabilité d'inondation chaque jour croissante

des zones basses par les eaux marines, il y a lieu déjà de considérer le déplacement des populations habitant le littoral comme un important thème de recherche pour l'université haïtienne.

Selon le sixième rapport du GIEC, les émissions de méthane (CH₄) sont en hausse, elles ont augmenté de 6% ces dix dernières années et de 156% depuis 1750. Bien que 40% des émissions de méthane (CH₄) soient naturelles, le reste est émis par les activités humaines. Une réduction radicale des émissions de méthane (CH₄) est donc essentielle. Par exemple, le fait de réduire la consommation de viande peut avoir un effet positif plus direct sur l'environnement car l'élevage est une importante source de production de gaz à effet de serre, en particulier le méthane pouvant avoir des effets plus nocifs que le dioxyde de carbone (CO₂). Cette conclusion doit interpeller les chercheurs évoluant dans le domaine de la production agricole sur la nécessité d'initier des travaux de recherche sur des végétaux, producteurs de protéines nobles, capables de résister aux phénomènes extrêmes des changements climatiques, afin d'anticiper les éventuelles carences en protéines qu'une éventuelle réduction de la consommation de viande pourrait engendrer sur la population.

Le dernier rapport du GIEC sur le climat insiste également sur l'efficacité décroissante des puits de carbone. Le Pic Macaya, la forêt des Pins, et les autres forêts en guillemets d'Haïti sont des puits de carbone. En effet, la littérature scientifique rapporte que les forêts sont des endroits qui absorbent beaucoup plus de carbone qu'ils n'en rejettent. Il y a lieu de questionner les chercheurs du domaine sur les effets environnementaux de la déforestation en Haïti.

La question est de se demander s'il y a encore aujourd'hui une fenêtre d'opportunité pour la population haïtienne et plus particulièrement pour les groupes les plus vulnérables. Le GIEC souligne que la solution réside dans un développement résilient au climat, c'est-à-dire un développement qui intègre l'adaptation et l'atténuation pour faire progresser le développement durable pour tous. Une telle démarche impose des responsabilités écocitoyennes à chaque membre de la communauté et le choix de politiques cohérentes et coordonnées.

Dans ce contexte, le MENFP a entrepris quelques actions permettant de placer la formation et la recherche sur la gestion des risques et désastres, et notamment la lutte contre les changements climatiques au cœur même de sa mission dans le cadre de la politique gouvernementale. Sur instruction de la Primature, **le MENFP a signé en mars 2022 l'adhésion d'Haïti à l'initiative internationale PREZODE - Prévenir les risques d'émergences zoonotiques et de pandémies.** Il a procédé en juillet 2022 à **la création de la Commission Nationale de la Science, la Technologie et l'Innovation (CoNaSTI).** Il a publié en juin 2023 la circulaire autorisant la création au sein des UPRs du Grand Sud du Master sur la gestion des risques et désastres. De plus, il a été demandé à **la Coordination des UPRs et la Présidence de la CoNaSTI d'initier une réflexion sur la mise en place en Haïti d'un Centre de recherche de catégorie II de l'UNESCO sur la gestion des risques et désastres.**

Je veux profiter de ma présence aujourd'hui à cette première édition du colloque international d'éducation aux changements climatiques pour exprimer la volonté du Gouvernement, à travers le MENFP, d'apporter sa contribution à la mise en place d'un système de transfert et de production de connaissances dans le pays dans les champs "One Health - Une Santé", la compréhension du changement climatique, des aléas sismiques, la gestion des ressources en eau, la migration des populations humaines, la conservation de la biodiversité, et de manière générale dans les ODD.

Mesdames, Messieurs,

Pour conclure, je voudrais citer Claude Lévi-Strauss, dans la pensée sauvage :

Pour transformer une herbe folle en plante cultivée, une bête sauvage en animal domestique (...); pour faire d'une argile instable, prompte à s'effriter, à se pulvériser ou à se fendre, une poterie solide et étanche (...); pour élaborer les techniques, souvent longues et complexes, permettant de cultiver sans terre ou bien sans eau, de changer des graines ou racines toxiques en aliments, ou bien encore d'utiliser cette toxicité pour la chasse, la guerre, le rituel, il a fallu, n'en doutons pas, une attitude d'esprit véritablement scientifique...

Je vous remercie.

Nesmy Manigat
Ministre
1er septembre 2023
Haïti

Annexe 4 - Mot de Monsieur le Professeur Jacques Edouard ALEXIS, Ex-Premier ministre de la République d'Haïti et Premier recteur de l'Université Quisqueya - 1ère édition du Colloque international d'éducation aux changements climatiques

Mesdames, Messieurs,

Monsieur le Professeur Jacky LUMARQUE, Recteur de l'Université Quisqueya, actuellement en mission à l'extérieur du pays, vous prie de bien vouloir l'excuser, et m'a demandé de partager avec vous l'expression et l'impression du directoire de l'établissement sur l'évènement du jour. En son nom, et en mon nom propre, je vous souhaite la bienvenue à ce colloque international sur « *Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives* ».

Je salue et félicite les chercheurs de l'Equipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2) pour le courage de lancer dans les conditions difficiles que traverse le pays, la noble initiative de mettre en œuvre une telle activité.

Lorsqu'en juin 2019, le Vice-rectorat à la recherche et à l'innovation présenta au Conseil de la recherche de l'UniQ le dossier constitutif de l'ERC2, j'étais personnellement très sceptique. Je me demandais comment une université de la taille de l'Université Quisqueya, dans un pays à faible revenu, où le financement public de la recherche tarde encore à être institutionnalisé de manière structurante et irréversible pourrait arriver, selon les exigences propres de la culture scientifique et de l'éthique de la recherche, à mettre en place une telle structure ? Comment une petite économie exposée dans un contexte mondial de polycrise (COVID 19, pays lock, etc.) pourrait-elle favoriser l'application de la thématique centrale d'enseignement et de recherche retenue par les membres de l'ERC2 ?

Mesdames, Messieurs,

L'ERC2 entend, à travers sa thématique centrale de recherche, « *Explorer la variabilité climatique et ses impacts sur les cycles hydrologiques, les écosystèmes continentaux et marins côtiers durant les derniers millénaires avec une attention toute particulière sur l'anomalie climatique de la période médiévale dont les conditions climatiques sont certainement comparables aux conditions récentes* ».

Créée en mai 2019, cette structure de recherche consacre son développement au domaine de la variabilité climatique et de ses impacts sur les écosystèmes naturels. Elle se propose également de diffuser, au moyen des techniques de l'éducation environnementale, des éléments d'information, de formation et de vulgarisation sur les changements climatiques en vue d'induire des changements de comportements au sein des populations vis-à-vis du climat, lesquels devraient conduire *in fine* à une meilleure gestion des ressources naturelles exploitées pour la production de biens et de services en Haïti.

Pour comprendre le développement de l'ERC2 et arriver à évaluer la noblesse et la pertinence de l'évènement que nous offre aujourd'hui ce laboratoire, je me permets d'abord de me référer aux objectifs du développement durable (ODD) de l'agenda 2030 des Nations Unies.

En effet, les 17 ODD, avancent les Nations Unies, nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. Les objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Globalement boudés par la communauté scientifique depuis leur lancement en 2015, soulignent Dangles et Sabrié en 2023, les 17 Objectifs de développement durable sont encore plus pertinents aujourd'hui pour pouvoir orienter les recherches en durabilité vers des cibles claires, permettant de construire un monde plus durable. Certes, cet agenda doit être analysé, critiqué, amélioré, mais il reste pour l'instant ce dont nous disposons de mieux pour réduire le fossé entre les prises de décision politiques et les connaissances qu'apportent les recherches académiques.

Ainsi, je voudrais évoquer au moins aujourd'hui 2 des 17 ODD pour mieux appréhender la trajectoire adoptée par l'Equipe de Recherche sur les Changements Climatiques de l'Université Quisqueya pour approcher les questions sociétales sur les dangers liés aux Changements climatiques.

Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions

Dans le 3e volume du 6e rapport publié le 9 août 2021, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les expert.e.s soulignent « *il ne fait aucun doute qu'une action drastique, immédiate et mondiale est requise pour éviter de dépasser la limite de réchauffement de 1,5 (avec 50 % de chances) ou 2 °C (avec 66 % de chances), à laquelle fait référence l'Accord de Paris. À politique inchangée, le monde se dirige vers un réchauffement compris entre 2,2 et 3,5 °C (valeur médiane : 3,2 °C) à l'horizon 2100, qui aurait de très lourdes conséquences pour le développement futur de nos sociétés* ».

Sur la base des conclusions de ce 3e volume, j'essaie en ma qualité d'agronome de formation de revoir d'abord la pensée des philosophes du 19e siècle sur le réchauffement climatique, laquelle voyait dans ce changement le non-retour de la petite ère glaciaire, donc une condition assez intéressante pour l'agriculture en général et plus particulièrement pour sa composante tropicale. Cependant, nous ne sommes plus aux deux derniers siècles et les informations scientifiques contenues dans les différents rapports du GIEC, les publications internationales sur les changements globaux, la vulnérabilité d'Haïti aux aléas climatiques, la signature et la ratification de l'accord de Paris par les autorités nationales imposent à l'UniQ le devoir de retenir les Changements climatiques et l'initiative One Health parmi ses axes prioritaires de recherche.

Objectif 17 : Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement et le revitaliser

L'UniQ a pris appui sur les trois principaux champs de la diplomatie scientifique, mentionnée par Jean-Joinville Vacher et Anne-France Piteau en 2023, à savoir une science mondialisée, une science proactive, une science proactive, pour asseoir sa réflexion scientifique sur le changement climatique et mettre en œuvre un partenariat scientifique équitable entre le Nord et le Sud.

L'ERC2 est l'unique structure de recherche de l'Université Quisqueya qui est dirigée par deux Professeurs des universités. Affiliée à plusieurs dispositifs de l'IRD (PSF-CLIMACTS, LMI-ELDORADO et LMI-CARIBACT), les chercheurs de l'ERC2 sont soumis aux exigences scientifiques que l'IRD impose à ses propres chercheurs. La gouvernance, l'évaluation et l'évolution des membres de l'ERC2 sont élaborées selon une adaptation à la réalité d'Haïti des normes et procédures de l'IRD, lesquelles sont en phase avec les processus d'évaluation internationale, et en particulier ceux de la France. L'Université Quisqueya estime qu'il y a dans

cette démarche (qui se veut efficace et efficiente) l'opportunité d'expérimenter un nouveau modèle de statut pour les chercheurs évoluant dans le système universitaire haïtien.

Ce modèle de gouvernance de l'ERC2, un chercheur de l'UniQ et un chercheur de l'IRD , permet à l'établissement de : (i) donner son adhésion en juillet 2021 à l'initiative internationale PREZODE - Prévenir les risques d'émergences zoonotiques et de pandémies – une approche qui bénéficie de l'approbation de plusieurs scientifiques à travers le monde et de plusieurs gouvernements, dont celui d'Haïti ; (ii) d'orienter ses axes de recherche sur les changements climatiques sur deux thèmes majeurs : (i) Impacts des changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire ; (ii) variabilité climatiques et impacts sur les zones côtières.

Mesdames, Messieurs,

Vous conviendrez avec moi qu'en peu de temps, l'ERC2 a fait un travail colossal presque sans grand débours financier, pour le développement de la diplomatie scientifique et de la recherche sur les changements climatiques au sein de l'Université Quisqueya. C'est pour moi l'occasion de présenter mes plus vives félicitations aux membres de cette Equipe de recherche qui ont toujours misé sur la force de la pensée pour accomplir des activités de valeur et prendre des initiatives heureuses comme celle qui nous vaut l'honneur d'être réunis aujourd'hui pour participer à ce colloque international sur « ***Les changements climatiques et l'espace haïtien : enjeux et perspectives*** ».

Je ne saurais également passer sous silence la fameuse idée d'organiser ***le premier stage d'immersion de jeunes adolescents sur les changements climatiques dans le pays*** et de proposer ***l'adoption du 1er septembre comme la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques***.

Je voudrais demander à vous tous ici présents de bien vouloir apporter votre soutien à ces importantes initiatives.

Je vous remercie